

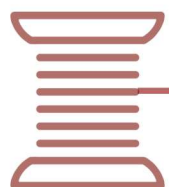
Studio Tiers Habités - ENSA Nantes
Atelier Hors les murs
Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche

ENTRELACEMENT

2025

Projets conduits par les étudiants de Licence 2

Encadrement Pédagogique : Bruno Suner, Carine Lerays, Pierre-Yves
Bossé, Vincent Bénard, Marta Miranda, Bettina Horsch



LESTOITS FILANTS

→ nantes
ensa
→ architecture
nantes
université

les BOBINES

IMT Mines Alès
Ecole Mines-Télécom

INTRODUCTION

Bruno Suner

Architecte, Maître de Conférences

ENSA Nantes

Le studio de projet Tiers Habités aborde pour la sixième année le thème du logement dans des chemins de traverse à la rencontre des habitants, des collectivités et des différents opérateurs. Il propose aux étudiants des mises en situation concrètes en lien étroit avec les commanditaires. Porté par la dynamique de ce qu'il est convenu d'appeler désormais l'habitat participatif, il s'attache à relever les défis de la bifurcation écologique souvent au cœur des aspirations des groupes d'habitants et d'usagers.

Inscrit dans le cadre des Ateliers Hors Les Murs en lien avec la Fédération des Parcs Naturels Régionaux, le studio rencontre cette année la commande du collectif Les Bobines. Depuis 2 ans, il déploie toute son énergie à la transformation d'un ancien moulinage en Ardèche, reconverti en centre de vacances aujourd'hui désaffecté. C'est l'occasion pour les étudiants de se confronter à la complexité d'un territoire en partant d'un projet d'ampleur, associant un programme d'habitat coopératif à un ensemble de d'activités tirant parti du potentiel de ce vaste ensemble bâti. C'est aussi l'occasion d'associer à la réflexion l'apport d'autres formations avec le master de l'IMT d'Alès et le BTSA Gestion et Protection de la Nature du PÔLE SUP NATURE de Montpellier.

Après une session d'immersion sur le site à la rencontre des différents acteurs mobilisés autour du projet, les étudiants, nourris de la réflexion préalable du collectif Les Bobines, ont redéployé et réarticulé différents scénarios d'usage. En revisitant l'histoire de ce patrimoine industriel structurant pour l'Ardèche et en s'ouvrant aux enjeux touristiques, environnementaux et culturels du territoire, ils ouvrent de nouvelles pistes aux porteurs du projet. Gageons qu'elles contribueront à consolider la trame de ce renouvellement.

SOMMAIRE

HORS LES MURS..... 5

IMMERSION 9

Paroles d'historien11

Paroles de chercheuse 13

Paroles des parties prenantes 15

Un projet d'ingénierie au service d'un territoire..... 17

TRAVERSES 23

Dolce Via et franchissement de l'Eyrieux25

A la porte du PNR Des Monts D'Ardèche29

Patrimoine en devenir30

Cohabiter : lieux de vie et activités ouvertes au public.....31

Habiter la transition - Les communs - L'habitat coopératif32

PROJETS33

Patrimoine Nature Rencontre35

Sea38

Au fil de la Rivière42

La Traverse46

Osmose49

EN RETOUR55

ANNEXES57



HORS LES MURS

Atelier Hors Les Murs

Le studio de Projet Tiers Habités s'inscrit cette année dans le cadre des Ateliers Hors Les Murs proposé par la fédération des Parcs Naturels Régionaux. Retour sur les attendus et partenariats mis en place.

Explorer de nouveaux territoires

L'ENSA Nantes a pris part aux Ateliers Hors les Murs à plusieurs reprises, parfois sur des sites éloignés de son implantation en Pays de la Loire. Les derniers en date en Corse en partenariat avec la Maison de l'Architecture de Corse se sont déployés sur trois communes : Ile Rousse, Portivechju, Bonifacio et sur deux sessions. Ces collaborations se sont menées en cycle Master. Nous réitérons cette coopération fructueuse sur un nouveau territoire en Ardèche en l'inscrivant dans le cycle Licence du parcours menant au Diplôme d'Etat d'Architecte. Il s'agit à partir d'un projet ciblé sur un édifice remarquable du patrimoine industriel ardéchois d'aborder sa rénovation en tissant les fils des relations et des questionnements qu'elle ouvre sur un territoire élargi.

Le studio de projet Tiers habités

La reconversion du moulinage de Dunière/Eyrieux avec un programme mixte constitue le moteur et point d'entrée de l'atelier Hors Les murs porté par l'ENSA Nantes. Il s'inscrit dans la pédagogie de l'atelier de Projet Tiers Habités. Les supports de projet abordés vont d'habitats groupés dotés d'espaces mutualisés à des programmes mixtes tels qu'un habitat inclusif pour personnes avec handicap couplé à une école Diwan et des locaux de répétition d'une compagnie théâtrale œuvrant sous statut ESAT, en passant par un centre de formation à l'écoconstruction doté d'un hébergement pour les stagiaires.

Les Bobines

Le projet des Bobines entend créer et promouvoir un mode de fonctionnement collectif, participatif et innovant dans l'ancienne fabrique, moulinage et filature, de Dunière sur Eyrieux, en alliant habitat participatif et activités sociales, économiques et culturelles ouvertes à toute personne (sociétaires, locataires, salariés, ou simple usager des espaces d'accueil au public) sans discrimination, le tout en cohésion et en concertation avec les acteurs du territoire. Il vise à créer un lieu et des outils au service du territoire, à but écologique, non lucratif et anti-spéculatif. Ouvrir un lieu d'échange culturel (artistique et touristique), social, artisanal, scientifique, interdisciplinaire, intergénérationnel, un lieu de création collective ouvert et inclusif. Le projet dans sa phase d'émergence et de préfiguration est relayé par l'association "Les Toits Filants" créée en mai 2024 et domiciliée en Mairie de Dunière/Eyrieux.

Renouer les fils avec le territoire

Dans une approche transversale portée par les Ateliers Hors les Murs, un diagnostic pluridisciplinaire a été posé sur le site d'étude inscrit dans son territoire et ses ressources propres. Il a été croisé ensuite avec la dynamique initiée par les porteurs de projet pour adapter le site à de nouveaux usages. Les connexions avec les dynamiques de reconversion observées sur ce patrimoine industriel ardéchois ont été relevées, pour certaines d'entre elles, proches géographiquement et sur des patrimoines similaires, visitées.

La reconversion du moulinage est replacée dans un contexte élargi sur son territoire au sein du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche. Il s'agit en premier lieu de revenir sur un patrimoine industriel marquant de l'identité ardéchoise autour de la sériciculture florissante au XIX^e siècle : près de 450 moulins ont été recensés dans le cadre d'un inventaire approfondi.

Nous avons renoué les fils de cette histoire en tissant les liens étroits entre passé, présent et futur en remontant sous la houlette de l'historien Yves Morel les vallées et cours d'eau le long desquels se sont implantés filatures et moulins qui ont façonné le paysage industriel de l'Ardèche.

Le moulinage de Dunière/Eyrieux reconverti en centre de vacances par la commune de Wasquehal qui en avait fait l'acquisition en 1987, est depuis quelques années désaffecté, la commune ayant décidé de le vendre. Les limitations de budget ne nous ont pas permis de mobiliser les moyens de transport pour visiter plusieurs des moulins préservés sous la forme d'écomusées. Nous avons pu néanmoins visiter l'étonnante rénovation du Moulinage de Charmes/Rhône qui accueille l'agence de Pierre Traversier et la reconversion en site de production pour le glacier Terre Adélice sur le moulinage de Saint-Sauveur de Montagut, ancienne friche industrielle Antex.

Les formations mobilisées

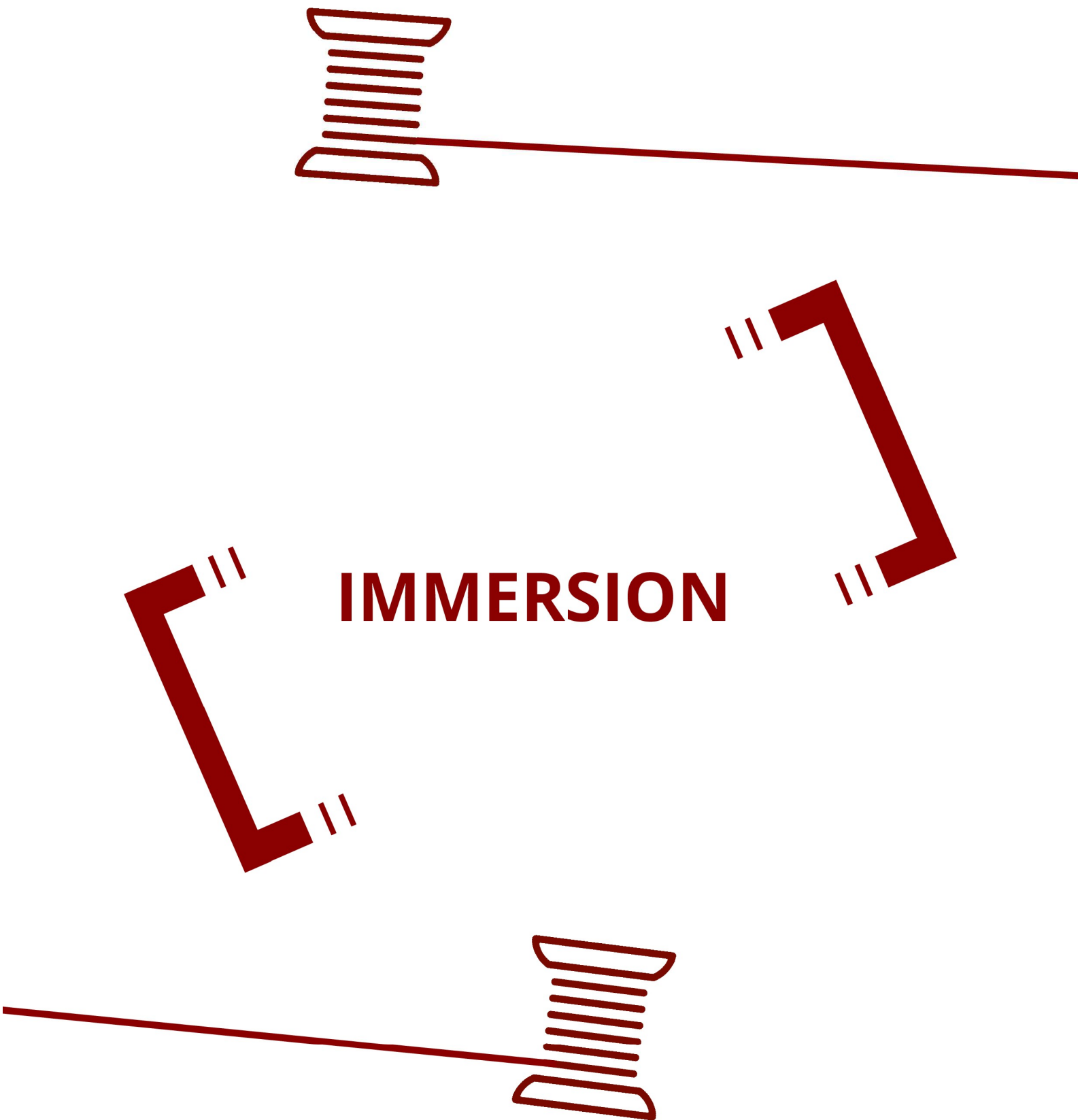
L'Atelier Hors Les Murs associe trois formations. L'ENSA Nantes est à l'initiative de la candidature avec le studio de projet Tiers Habités coordonné par Bruno SUNER Maître de Conférences avec une équipe pédagogique pluridisciplinaire associant un paysagiste, un architecte-urbaniste, un architecte praticien, ...

Le cursus Génie Civil & Bâtiment durable de l'IMT Mines Alès a été également associé avec son option bâtiment & énergie support d'un double cursus avec l'ENSA Montpellier dans l'option coordonnée par Thibaut Marchi. Voir la synthèse des travaux des quatre étudiantes qui a placé le focus sur la réhabilitation énergétique et le diagnostic structurel des bâtiments. La formation BTS « Gestion et protection de la nature » du PÔLE SUP NATURE apporte ses clefs de lecture sur la faune et la flore du site environnant et leur inscription dans le paysage plus élargi du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche et ouvre des perspectives de développement d'activités de médiation et d'animation autour des enjeux de biodiversité.



Le moulinage de Charmes/Rhône - Agence Pierre Traversier





Paroles d'historien

L'Ardèche détient un patrimoine industriel remarquable lié au développement de la filière séricole depuis le XVIIIème siècle. Emblématique d'un des stades de transformation du fil de soie, on y compte encore plus de 400 moulins installés le long des vallées. L'historien Yves Morel s'en est fait le premier et vibrant arpenteur. Il découvrait celui de Dunière/Eyrieux et, après ses premières investigations sur son histoire, nous en dessine les particularités.

Un spécimen unique

Yves Morel est venu participer aux échanges lors de notre voyage en immersion en Ardèche. Spécialiste de ce patrimoine industriel auquel il avait consacré sa thèse de doctorat et depuis plusieurs ouvrages, il a pris le temps de retracer l'historique du Moulinage de Dunière/Eyrieux effectuant un premier balisage des ressources historiques et archives. Après une introduction sur les différents stade de transformation de la soie grège et des repères sur la géomorphologie particulière de l'Ardèche qui ont suscité l'essor de la filière séricole sur son territoire, Yves Morel a pointé les particularités du Moulinage de Dunière/Eyrieux. La fabrique s'étage de manière assez inhabituelle sur 3 niveaux avec deux salles d'ouvroison superposées, adossée sur l'éperon rocheux qui borde la rivière, Le tout surmonté par la salle de filature largement illuminée. Les relations entre le monde paysan producteur des cocons du vers à soie et la bascule dans l'entrepreneuriat en lien avec les donneurs d'ordre lyonnais sont à l'origine de la "dynastie" de mouliniers des Aurenches promoteurs de la fabrique.

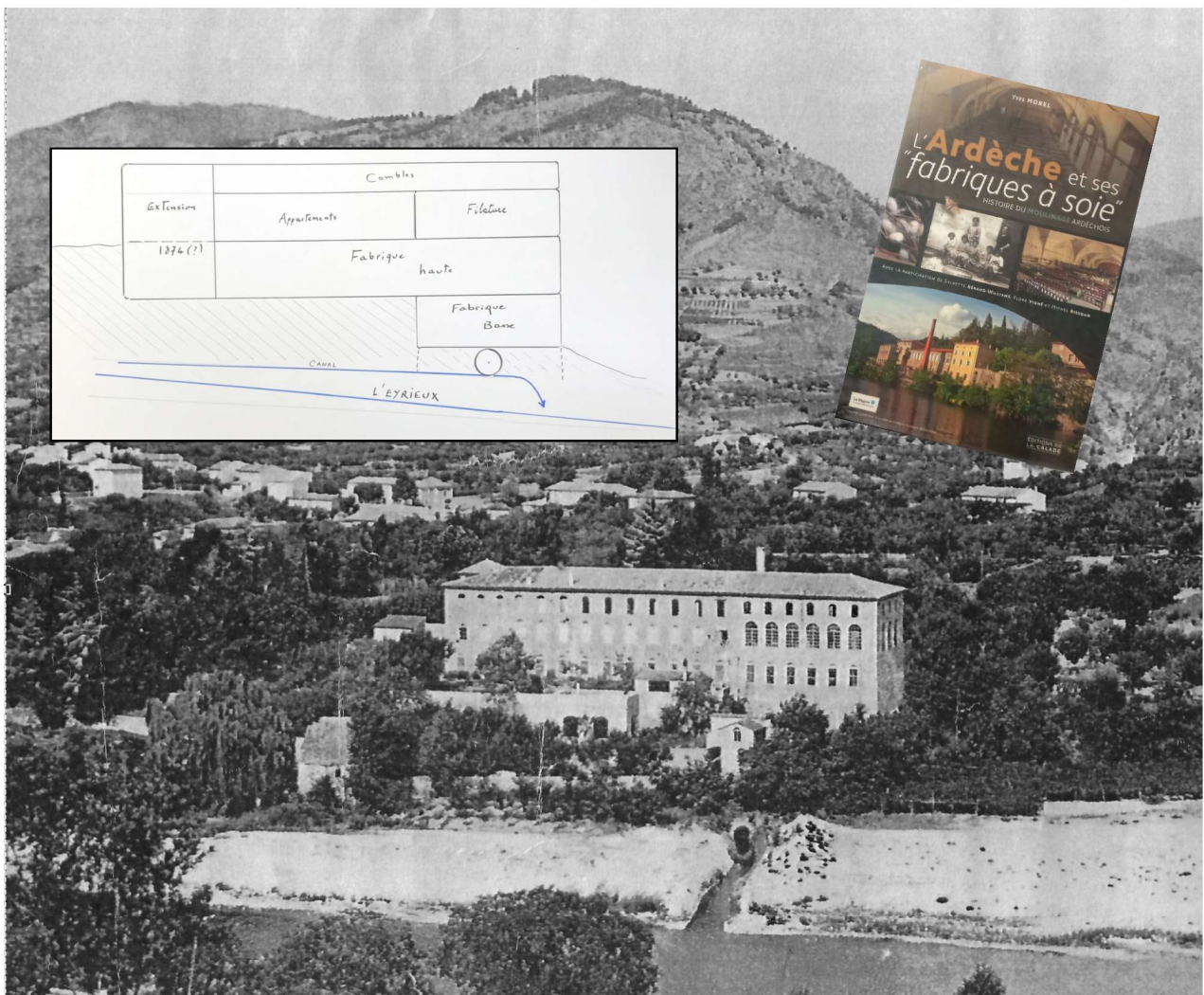


Yves Morel - Historien

Entreprise dynamique puisqu'elle présente dans l'enquête auprès des industriels de 1860 un volume de soie grège transformé de 4 tonnes, soit près du double de la moyenne des moulinsages en Ardèche pour une puissance de force motrice somme toute réduite de 4 chevaux. Elle connaîtra ensuite un relatif déclin avec la maladie de la pébrine qui frappe la production en Ardèche. Le moulinage poursuivra ses transformations sous la houlette de la famille Chareyre, détentrice également du moulinage de Charme/Rhône que nous avons visité.



“ L'Ardèche a été le numéro 1 en France pendant trois siècles pour le moulinage de la soie, assurant à elle seule 50% du tonnage de la soie produite dans le pays. Trois raisons à la constitution de ce monopole de la production soyeuse : la croissance de la population offrant un réservoir de main d'œuvre important, le relief et l'hydrographie du département, ressource d'énergie motrice pour actionner les machines, la position géographique de l'Ardèche sur les circuits d'approvisionnement de la soie depuis le port de Marseille ouvert sur la méditerranée avant le développement d'une production plus locale du ver à soie dans les magnaneries. ”



Paroles de chercheuse

L'intervention de Flore Vigné revient sur les notions développées dans sa thèse où elle aborde au travers d'études de cas les patrimonialisations des héritages industriels ardéchois qui accompagnent les transformations du territoire. La notion de "patrimonialisation transformative" est proposée pour regrouper ces patrimonialisations mises au service d'innovations sociales, dynamique dans laquelle la reconversion du moulinage de Dunière/Eyrieux s'inscrit.

Des dynamiques de réhabilitation à l'oeuvre

L'héritage des moulinages n'est pas que du bâti. Les machines qui ont peuplé ces sites ont été rarement préservées. Il n'y a plus beaucoup de traces autour du produit, peu valorisé. Les archives également sont difficiles d'accès. Il y a aussi tout le patrimoine immatériel qui a pu être collectée. Dans le périmètre étudié dans la thèse, 411 moulinages ont été recensés. Sur ce corpus, 53 sites ont été tout ou parti détruits, parfois accidentellement avec les crues ou des incendies. 61 sites ont été recensés en friche totale ou partielle, la salle d'ouvraison restant désaffectée, souvent semi-enterrée, humide, peu éclairée donc difficilement réemployable. 182 sites sont devenus des habitations. Il y avaient souvent des logements sur place à l'origine. Le processus de rénovation s'en trouve facilité. 71 sites sont en activité économique (quelques moulinages travaillent encore des textiles) activités artisanales, commerciales, et des services à la population (salle des fêtes). 61 sites sont plutôt orientés vers le tourisme et/ou la culture avec une grande diversité : lieu d'accueil d'association, salles de spectacle, Au final une grande diversité d'usages dans ces reconversions au coup par coup.

En Ardèche, seuls 13 moulinages sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Le site du Moulinon qui accueille la fabrique de glace de Terre adélice en fait parti. Le PNR des Monts d'Ardèche avait intégré dans sa première charte (2001-2012) l'intérêt de ce patrimoine industriel.

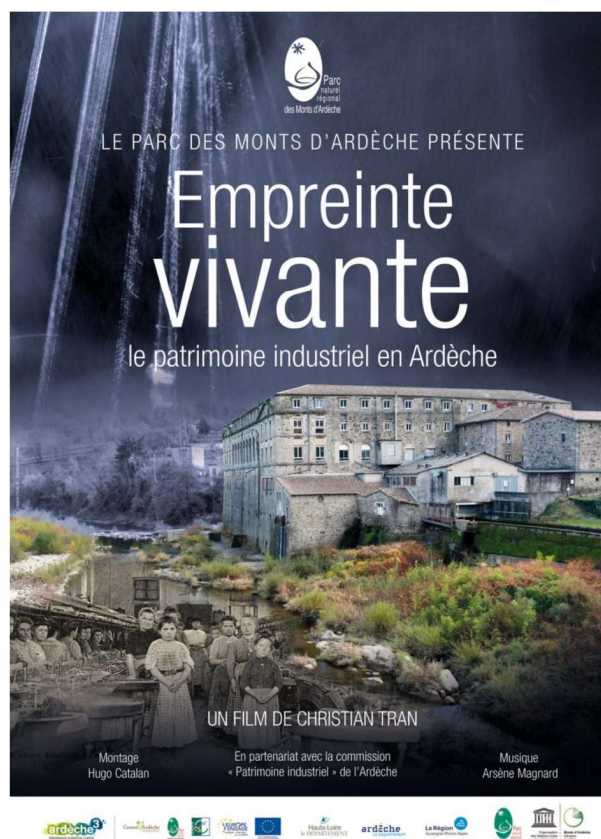
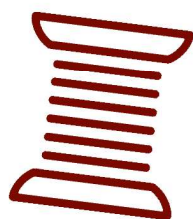


Flore Vigné - Chargée de mission Action culturelle et territoriale patrimoine culturel - Département de l'Ardèche

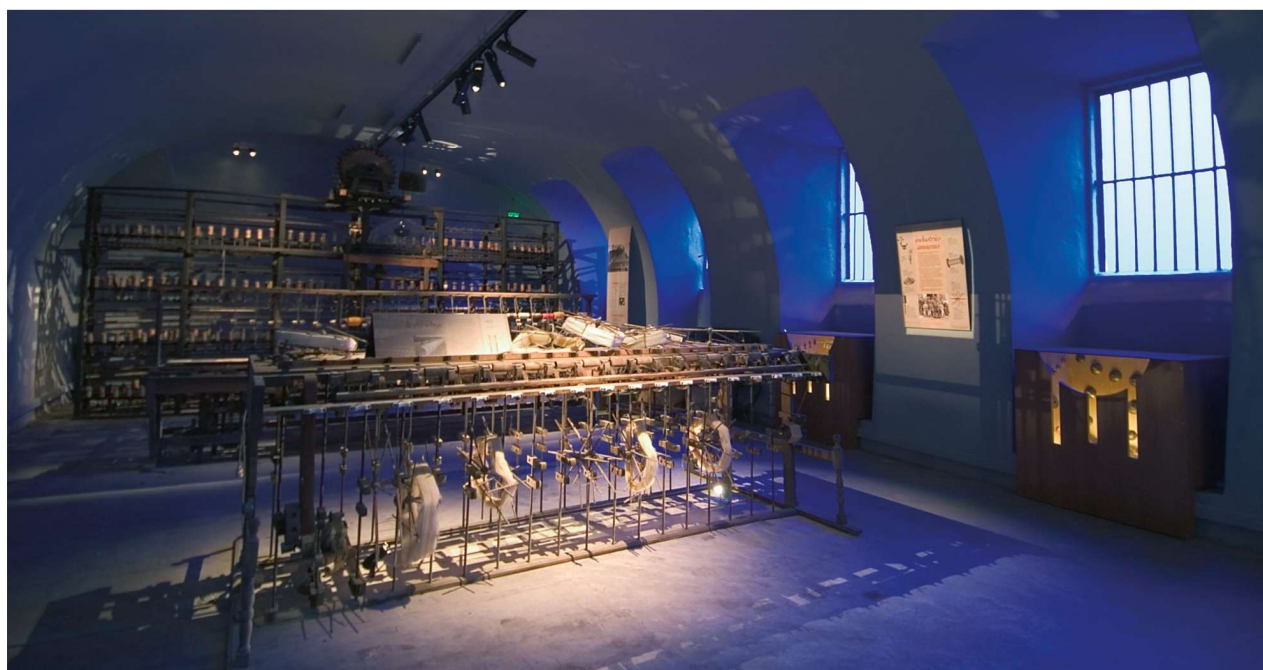
“ Le site de Dunière/Eyrieux est vraiment particulier. La plupart des moulinages sont de tailles plus modestes et ne disposent pas d'une salle de filature. ”

Il y a des initiatives de la société civile qui ont porté la préservation et la valorisation de ce patrimoine comme “Mémoire d'Ardèche et temps présent” qui a publié plusieurs ouvrages, l'association Moulins et moulinages de la vallée de la Glueyre qui ouvre à la visite le moulinage de la Neuve à Marcols les Eaux. Il y a aussi une commission patrimoine industriel qui s'est mobilisée notamment pour produire le film documentaire “Empreinte vivante”.

“ L'Ardèche est vue comme une terre d'alternatives. Il y a plein de dynamiques de la société civile sur ce territoire qui ont permis la création de hauts lieux de l'innovation sociale, que ce soit des coopératives, des habitats partagés, des tiers lieux, ... Je me suis interrogée comment ces sites de moulinages et ces sites d'innovation sociale peuvent dialoguer, notamment au travers des héritages. Comment l'histoire du lieu vient alimenter un projet collectif ? Le site moulinier vient nourrir ces liens. ”



Le film documentaire Empreinte Vivante visionné par les étudiants



Le moulinage de Chirols accueille un musée ouvert au public

Paroles des parties prenantes

Les points de vue d'acteurs du territoire viennent nourrir la réflexion sur les liens tissés entre le projet et son territoire élargi : PNR, CAUE, DDT, Département, Commune, ...

Les fées réunies autour du berceau

Le séjour en immersion sur le site est l'occasion pour les étudiants de rencontrer les différentes parties prenantes du projet à différents échelons du territoire. Une journée entière était consacrée à ces échanges pour croiser les regards sur ce projet d'ampleur qui sollicite différents leviers d'action des collectivités (logement, culture, tourisme, patrimoine, ...).



Gérard Brosse - Maire de Dunière/Eyrieux

“ Nous sommes ouverts aux propositions pour relancer ce lieu magique, tout en tenant compte des contraintes d'accessibilité.

La mairie tient plusieurs objectifs:

-Sociaux:

Il faut imaginer un projet inclusif, intergénérationnel, trouver du lien.

[...] le projet d'EHPAD a été stoppé. Il serait intéressant d'associer ces différents projets.

-Culturel:

Un spectacle itinérant a déjà eu lieu ici. [...], Il ne faut pas laisser tomber un potentiel pareil.

-Touristique:

Il faut pouvoir capter, sur la commune, les flux que permettent la Dolce Via et la départementale. [...] Redonner une âme au village, une identité.

”



Anne-Sophie Vergne - DDT

“ Il y a une nécessité à densifier, changer les modèles. Le ZAN nous y oblige.

”



Marie Guiraud - PNR des Monts d'Ardèche,

“ Le PNR est à la jonction entre l'architecture, le paysage, les questions de patrimonialisation, de mémoires immatérielles dans des milieux écologiques qui ont leur fonctionnement propre. Une exposition à notre siège sur Jaujac se focalisera sur la production textile vivante dans le périmètre du Parc qui regroupe 150 communes.

”



Une journée de rencontres et d'échanges avec les partenaires du territoire impliqués par le projet : Marie Guiraud, représentant le PNR des Monts d'Ardèche, Flore Vigné chargée de mission au patrimoine culturel au Département, Yves Morel, auteur-historien, Anne-Sophie Vergne DDT, Jérôme Damour, Antoine Aubinais et Patrick Yiu du CAUE Ardèche, Hélène Graillat, mission accompagnement projets du pôle développement touristique de l'Ardèche, Gérard Brosse, Maire de Dunière/Eyrieux, Valérie Moel, accompagnatrice du projet,



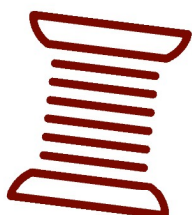
Valérie Morel - Cap Habitat Coopératif

“ La coopérative d'habitants est un engagement, un modèle déconnecté du marché. Les coopérateurs ne sont jamais propriétaires de leur logement.[...]

Ce modèle pose la question des usages, ou, comment vivre ensemble? L'architecture doit s'adapter, proposer des espaces partagés, mutualisés pour moins de surfaces individuelles.[...]

Dans ce système, ceux qui restent, le font par envie et non par défaut.”

”



Un projet d'ingénierie au service d'un territoire

L'Atelier Hors Les murs a associé les compétences de 4 étudiantes ingénieures de l'école des Mines d'Alès. Elles se sont vu confier une mission de diagnostic technique structurel et énergétique des bâtiments existants. Elles devaient également produire des préconisations de transformation et d'adaptation pour répondre aux programmes projetés.



Dans le cadre d'un module de recherche et développement porté par l'IMT Mines Alès, nous avons mené une mission d'étude de cinq semaines au sein du moulinage de Dunière-sur-Eyrieux, en Ardèche. Notre intervention avait pour principal objectif de réaliser un diagnostic thermique et structurel du site, afin d'éclairer les choix futurs liés à son aménagement.

La démarche s'est construite en étroite collaboration avec les porteurs du projet, notamment Richard Bigué, dans une volonté partagée d'inscrire notre travail dans la dynamique du collectif des Bobines. Pour cela, nous avons d'abord pris le temps de comprendre le contexte patrimonial du moulinage : son architecture, ses matériaux, son évolution au fil du temps. Le bâtiment présente en effet de nombreuses spécificités, notamment ses longs et hauts murs a fruit, ses fermes en bois de 11m, ses percements réguliers, ... toutes marquées par l'usure du temps et des transformations successives. L'analyse de plans anciens, la réalisation de relevés sur site et l'étude attentive des systèmes constructifs nous ont permis d'établir une lecture cohérente de l'ensemble.

“ Ce travail nous a touchées au-delà de la mission de terrain qui nous avait été donnée d'accomplir. Au départ présenté par ses objectifs thermiques et structurel, le moulinage nous a appris en échangeant avec ceux qui l'habitent, en découvrant ses murs, ses plans, ses silences aussi. Nous avons fouillé dans l'industrie textile ardéchoise qui l'a vu naître, un lieu habité par la mémoire des gestes passés, et les espoirs de nos Bobines en construction.

Cette mission nous a confrontées au manque de données, à l'inconfort de ne pas tout comprendre tout de suite. Nous repartons de Dunière avec des outils nouveaux, bien sûr, mais surtout avec une manière attentive de regarder les choses : apprendre à s'ancrer, à dialoguer, à faire avec.

Manon Broyer, étudiante en double diplôme architecte-ingénieur

”

Sur le volet thermique, nous avons cherché à identifier les points de déperdition, les possibilités d'amélioration, et à estimer les apports passifs liés à l'orientation, à l'inertie des matériaux ou à la ventilation naturelle. Une attention particulière a été portée à la logique d'usage futur du lieu, qui vise un accueil collectif, modulable et économe en énergie. Notre approche ne s'est pas limitée à une lecture technique mais s'est nourrie de l'observation des usages réels et de pistes d'action réalistes. En parallèle, un diagnostic structurel sommaire a été réalisé. Il a permis d'identifier certaines zones fragiles, notamment des désordres au niveau des planchers intermédiaires, de la charpente ou des assemblages. L'objectif n'était pas de produire un rapport d'expertise, mais bien d'apporter une première vision globale de l'état du bâti, en pointant les zones critiques et les priorités à prendre en compte lors de la suite du projet. L'ensemble de ces observations a été synthétisé dans un rapport, accompagné de plans annotés, de recommandations et d'outils d'aide à la décision.

Cette mission fut aussi, pour nous, une véritable immersion au contact d'un lieu chargé d'histoire, nous amenant à redéfinir notre posture d'ingénieures. En somme, notre intervention au moulinage de Dunière-sur-Eyrieux est le fruit d'une approche transversale ancrée dans le réel, mêlant patrimoine, structure, thermique, usages, collectif... Elle se fige désormais pour nous comme une expérience d'apprentissage complète, tant sur le plan technique que sur le plan humain.



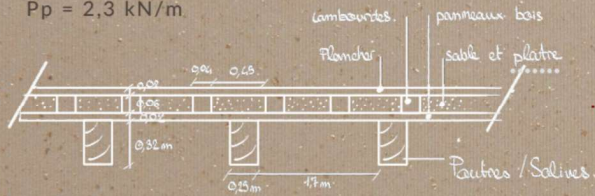
Cette mission a été une réelle source d'apprentissage et ce sur de nombreux aspects. À travers le sujet des moulins ardéchois, j'ai pu apprendre un bout d'histoire de la région d'Ardèche. L'association des bobines nous a plongé au cœur de la culture et de l'histoire de la ville de Dunière-sur-Eyrieux ce qui a été un plaisir immense et je crois partagé. Cette mission m'a également permis de mettre au profit d'un projet de rénovation solidaire et engagé, mes connaissances en structure et thermique du bâtiment. J'ai pu approfondir certains sujets de ma formation ce qui m'a apporté de nouvelles connaissances culturelles et techniques qui aujourd'hui me sont très utiles dans le cadre professionnel de ma formation. Finalement, pour mener à bien ce projet et permettre de répondre à ces enjeux il a été très important de considérer l'aspect social et humain de la mission. J'ai particulièrement apprécié travailler aux côtés de Manon Broyer, Anna Bisière et Julie Benavides qui ont toujours été très investies dans ce projet et avec qui j'ai pris plaisir à travailler. Les nombreux intervenants tels que les élèves de l'école d'architecture de Nantes ou encore M. Bigué nous ont beaucoup apporté sur ce projet et je tiens particulièrement à remercier Thibaut Marchi qui s'est toujours montré disponible pour nous et qui nous a transmis ses connaissances et ses conseils au profit de cette mission. Ce projet a été un réel travail d'équipe, formateur et inspirant.

Charlyne Pierson,
Etudiante ingénieure à l'école des
Mines d'Ales

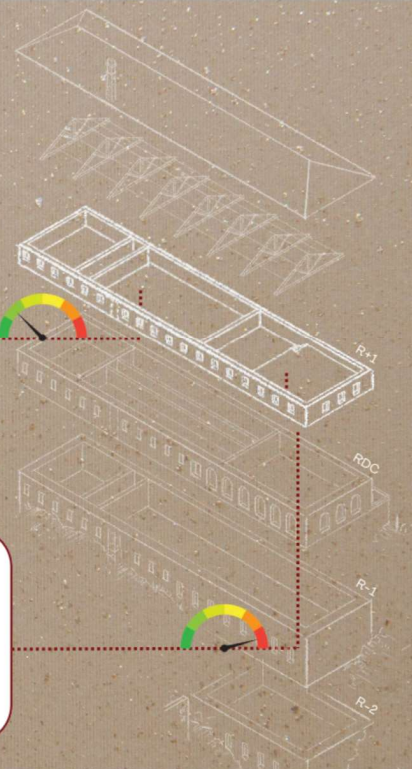
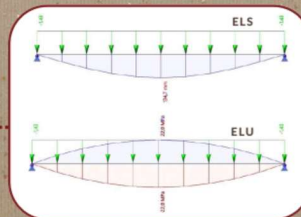
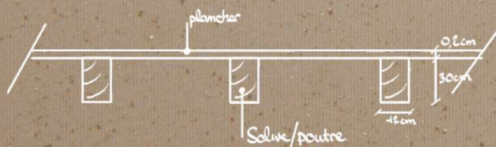


LES PLANCHERS

Plancher haut du dortoir :
Bois résineux de classe C22
Pannes espacées de 1,7m
 $P_p = 2,3 \text{ kN/m}$

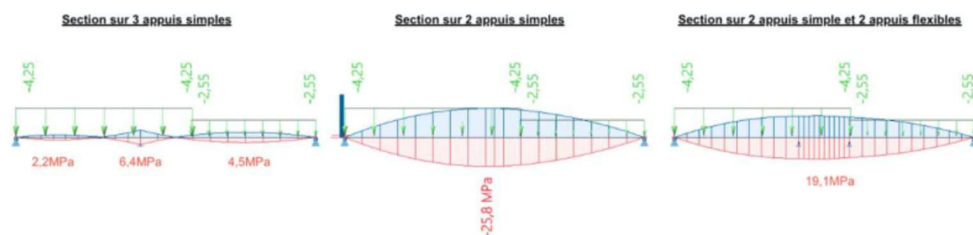


Plancher haut salle des fêtes :
Bois résineux de classe C22
Pannes espacées de 0,95m
 $P_p = 0,226 \text{ kN/m}$



PLANCHER HAUT DU DORTOIR

EFFORTS À L'ELU



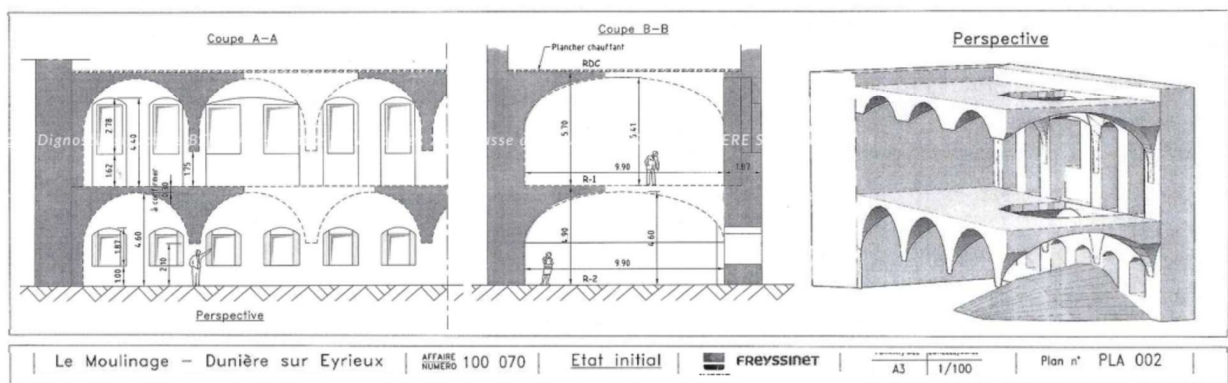
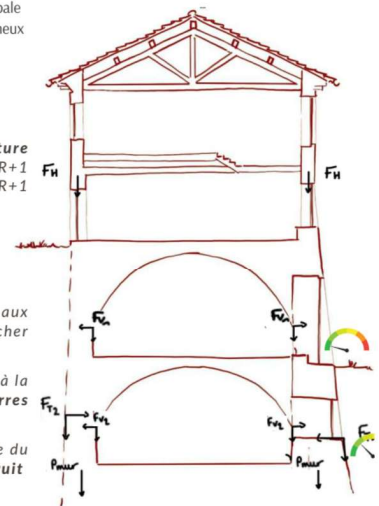
EFFORTS À L'ELS



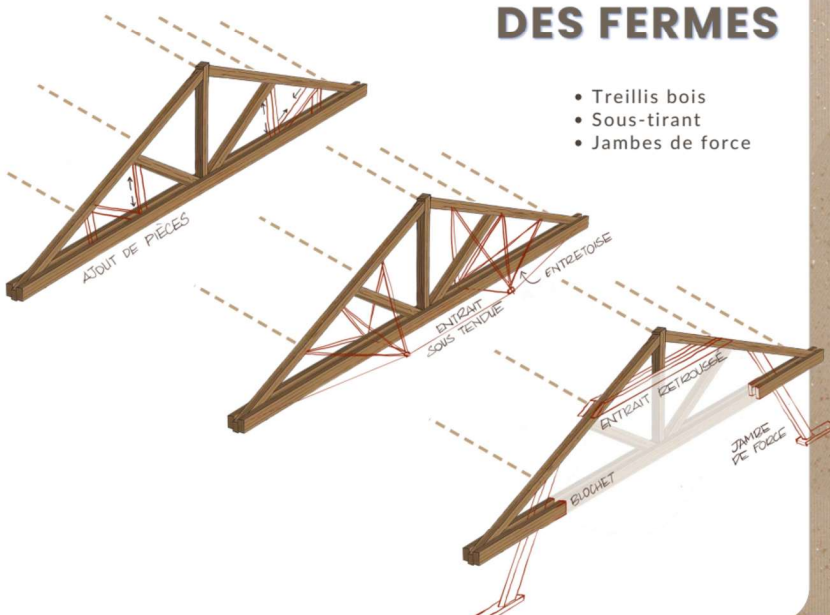


Modélisation des fermes - SCIA

Poids propre du mur à fruit



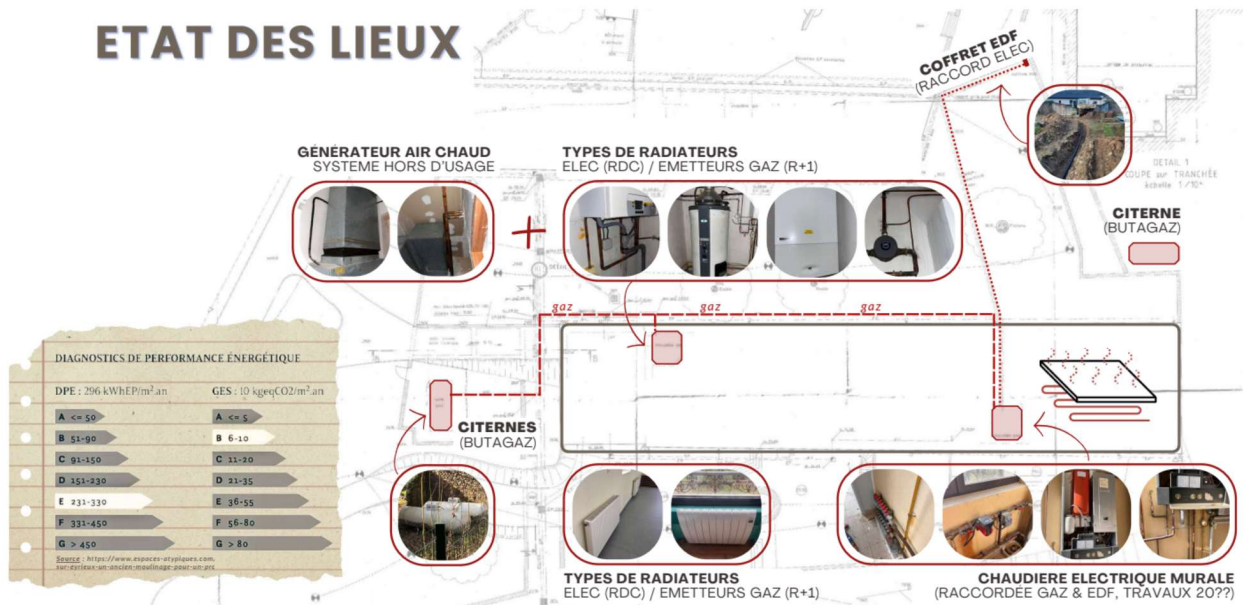
- Treillis bois
- Sous-tirant
- Jambes de force



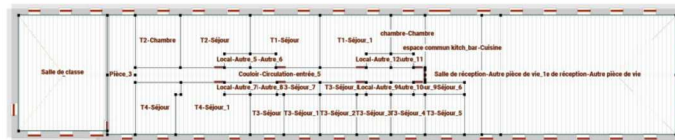
ENJEUX :
Renforcer les fermes sans les remplacer entièrement



ETAT DES LIEUX

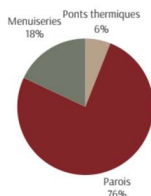


MODÉLISATION PLÉIADES

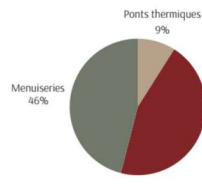


Besoin énergétique : 127kW ----- **-38%** -----> Besoin énergétique : 79kW

Localisation déperditions importantes : murs et planchers



Localisation déperditions importantes : menuiseries



SOLUTION VENTILATION

► But

Assurer une bonne qualité de l'air intérieur, en évacuant les polluants, l'humidité et le dioxyde de carbone générés par l'occupation des locaux.

► Objectif

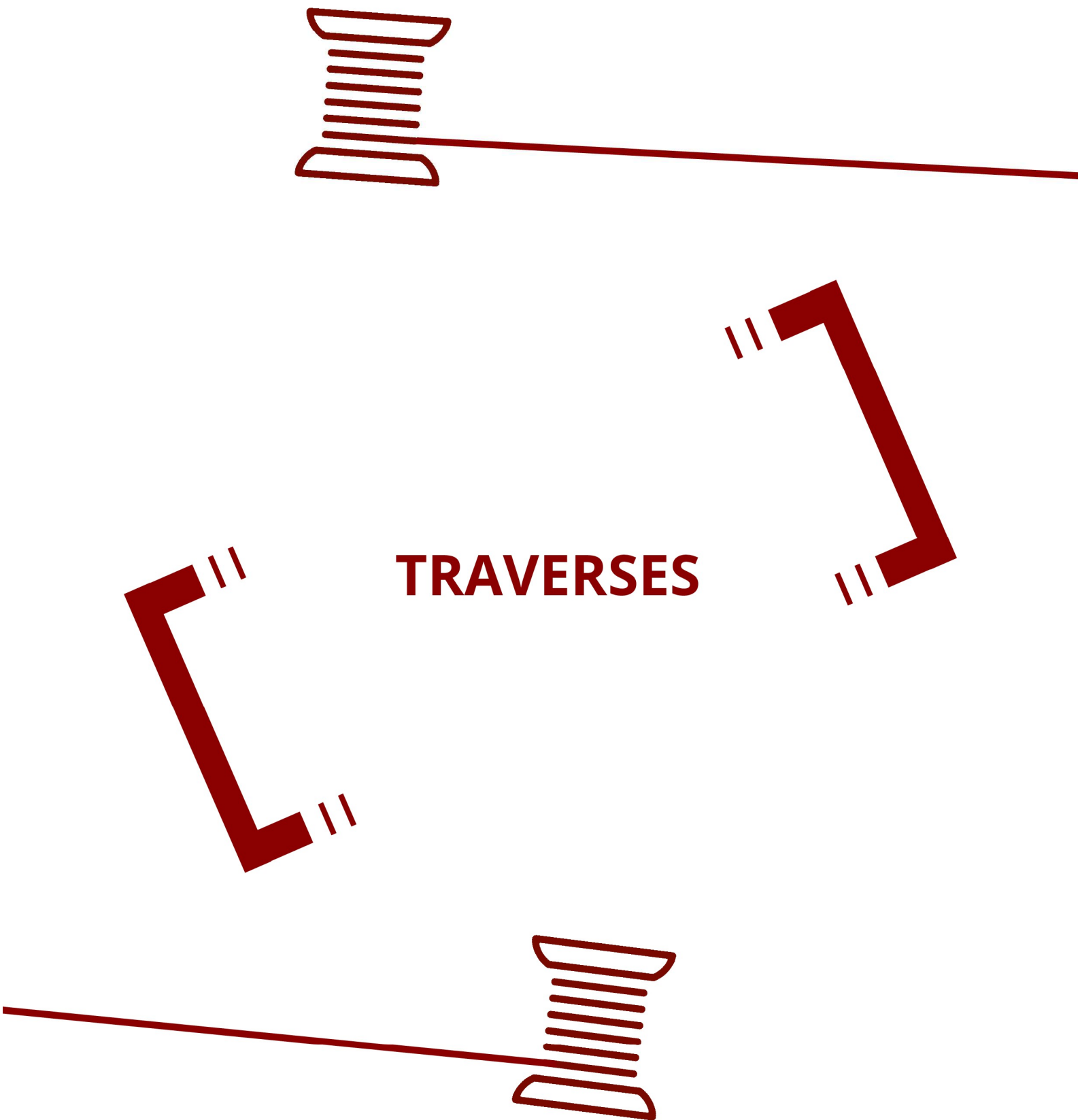
Respecter la Réglementation Sanitaire Départementale Type (RSDT) et le Code du Travail.

► Estimation budgétaire

Total : 50 000 euros (+/- 20%)

- Espaces dans lesquels on utilise la CTA
- Espaces dans lesquels on utilise la VMC double flux
- Espaces dans lesquels on utilise la VMC double-flux hygroréglable
- Extracteurs indépendants (vert) et hottes de cuisine (rouge)





Dolce Via et franchissement de l'Eyrieux

L'enjeu du lien à la dynamique touristique induite par la fréquentation de la Dolce Via. s'est imposé dans le développement des projets. Comment relier le projet à ce flux en constante augmentation : plus de 50000 passages en 2024 avec un pic de fréquentation sur le point de comptage en aval sur Saint-Michel de Chabrillanoux à 75000? Quel accueil proposer aux cyclotouristes à l'entrée du PNR des Monts d'Ardèche ? Comment recréer une relation à la rivière, hier pourvoyeuse de la force motrice nécessaire au fonctionnement de la fabrique, dans le respect des équilibres écologiques fragiles ? Différents scénarios de franchissement proposent une palette de réponses.

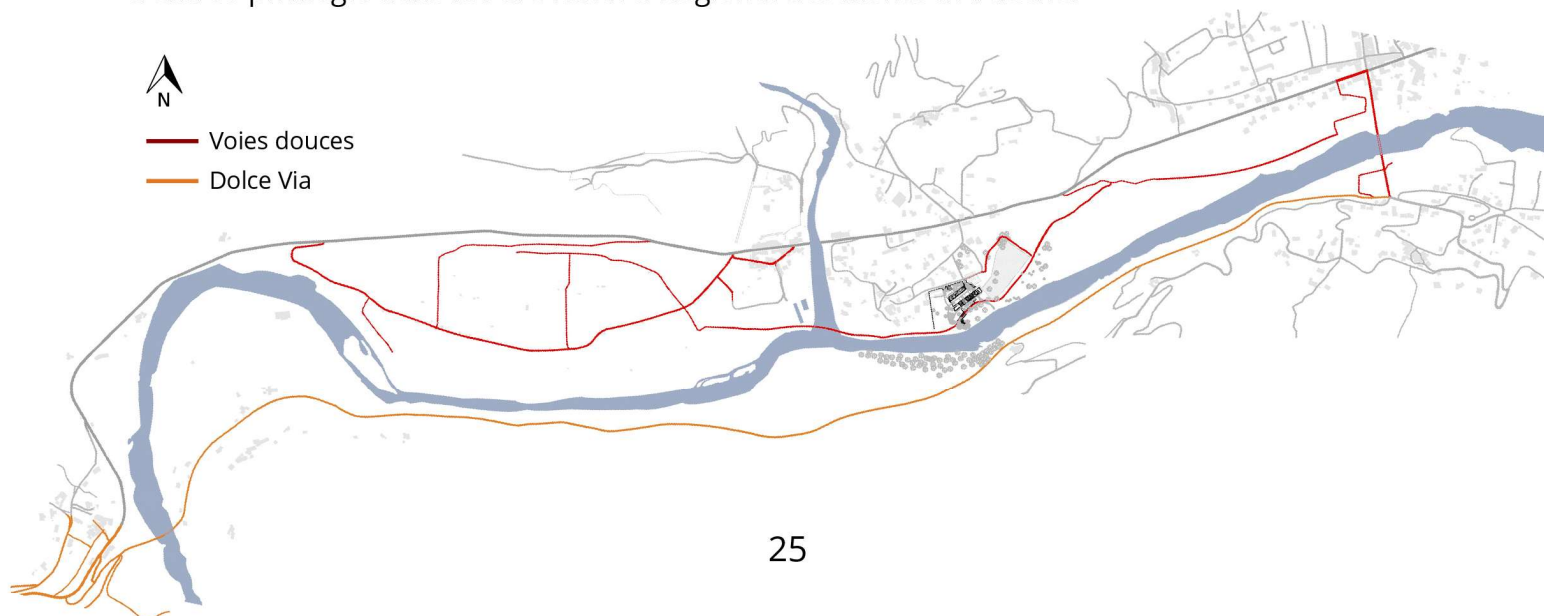
Une passerelle submersible

L'installation propose un ponton submersible permettant de relier le moulinage et la Dolce via en été. Ce dispositif a pour avantage de demander peu de main d'œuvre. En effet, l'installation serait pérenne évitant une intervention extérieure saisonnière ainsi qu'un stockage des éléments. De plus, il s'intégrerait dans le paysage avec une structure filaire en bois tout en étant au ras de la rivière impactant peu la faune et la flore des alentours.



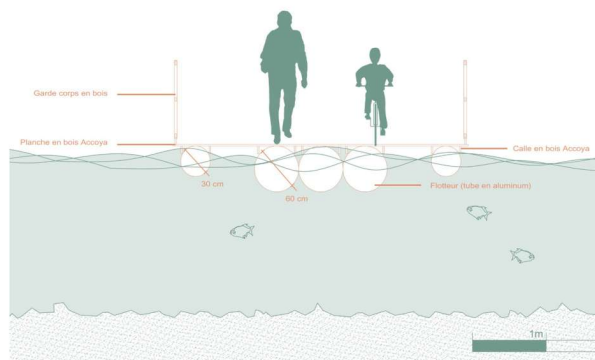
Une voie douce raccordée aux ponts existants

Pour offrir une alternative au flux oppressant de la départementale, le projet s'appuie sur la connexion du moulinage à la Dolce Via, voie cyclable structurante de la vallée. En valorisant les ponts existants et les routes locales (route de Teynac, La Traverse, Mastenac, pont de Dunière, chemin de Lafauri, etc.), ainsi que les cheminements déjà en place, nous avons imaginé une voie douce longeant l'Eyrieux. Cette liaison, qui tire parti du paysage tout en contournant la départementale pour en limiter l'impact, renforce l'attractivité du site. Elle permet de relier le bourg, les hébergements, les équipements culturels et la Dolce Via, formant ainsi une boucle cohérente et qualitative. Ce nouvel itinéraire devient un axe d'entrée privilégié dans le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche.



Un pont flottant saisonnier

L'installation d'un pont flottant en aluminium et en bois d'accoya favorise le lien entre le moulinage et la Dolce via. Notre proposition de pont nécessite une faible mise en œuvre notamment lors de la fixation. Cela permet de réduire notre impact sur les berges afin de ne pas perturber la faune et la flore. Ce pont serait également déplaçable pour s'adapter à l'évolution des berges au gré des crues.



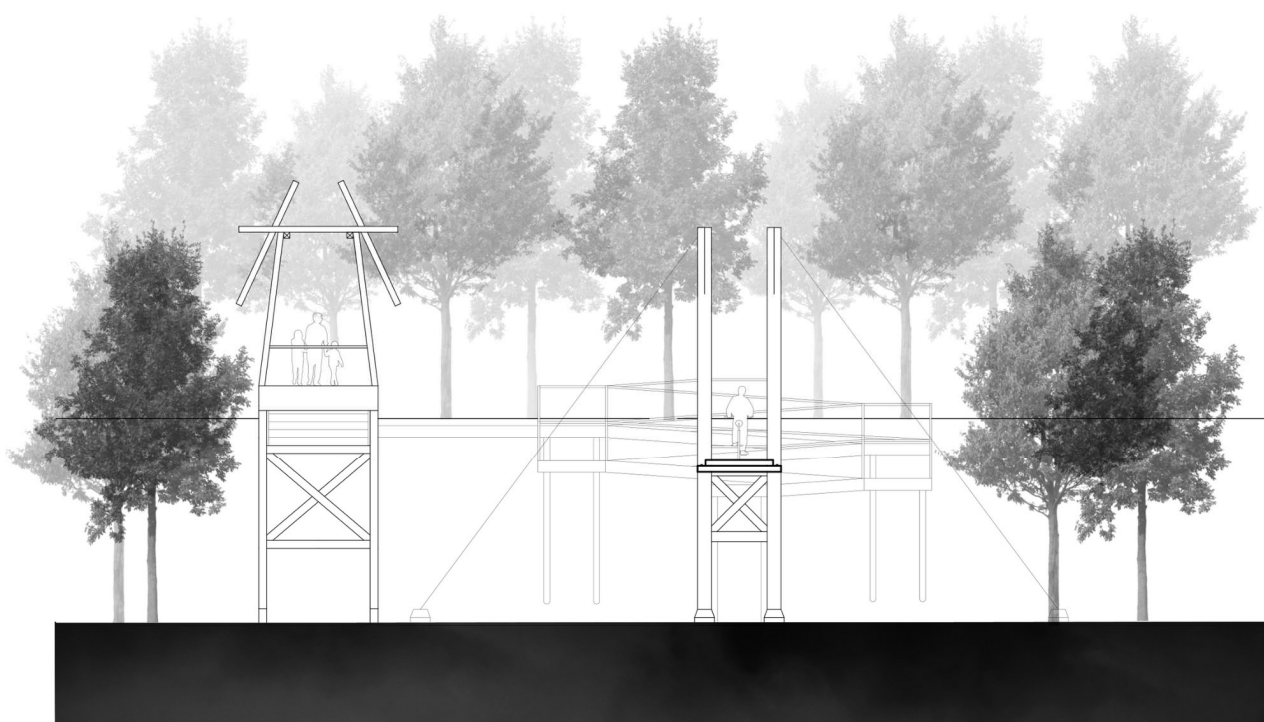
Cheminements continus

L'installation d'une passerelle flottante en bois, reliée à un ponton permanent, permet de relier le Moulinage à la Dolce Via sans perturber l'écosystème de la rivière et des berges. Ce pont peut être installé et retiré selon les besoins et les saisons et s'adapter à des changements du niveau d'eau. Cette passerelle est intégrée à des terrasses sur le bord des rives destinées à accueillir la guinguette et à un cheminement montant vers le Moulinage afin de créer une continuité dans les circulations.

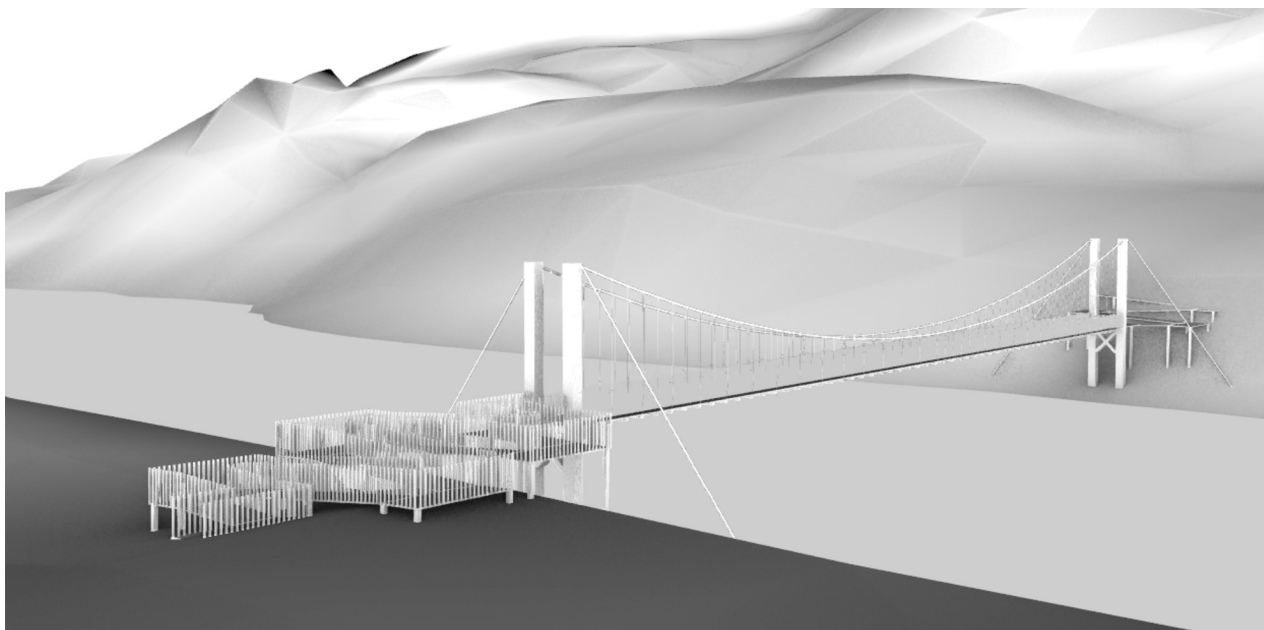


Une passerelle belvédère

Nous avons imaginé un franchissement de l'Eyrieux permettant de mettre en relation l'opération du moulinage et ses différents équipements avec la Dolce via. L'important flux touristique avec plus 50000 cyclistes durant la période estivale peut dynamiser l'activité du moulinage avec des équipements spécialement prévus à cet effet comme la guinguette.



Notre proposition pour le franchissement de l'Eyrieux se compose de 3 éléments : la passerelle, les rampes de mise à niveau et un belvédère. La passerelle suspendue de 55m reprend les solutions adoptées fréquemment en milieu montagneux. Ce choix répond à notre souhait de créer un projet *in situ* tout en proposant un franchissement qui préserve au maximum la faune et la flore des lieux ainsi que le paysage, écartant la construction de piles pour la reprise de charge dans le lit de la rivière.



Cette solution par sa structure composée de câbles aciers reprend aussi la métaphore filée de l'ensemble du projet en évoquant le fil produit par les machines à soie.

Les rampes de mise à niveau à 4% permettent la transition entre le sentier de la Dolce via et la passerelle puis de la passerelle à la rive du moulinage en assurant une accessibilité PMR.

L'ensemble intègre aussi un belvédère en structure bois accessible par la rampe côté Dolce via. Le belvédère offre une vue sur la nature ardéchoise et le moulinage. Le but étant de pouvoir offrir un lieu de halte pour l'ensemble des passants.



A la porte du PNR Des Monts D'Ardèche

Placé à l'entrée du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche, le moulinage peut devenir un point d'appui intéressant pour promouvoir ses actions et les enjeux environnementaux. En travaillant l'appropriation du site du moulinage à Dunière-sur-Eyrieux (contexte culturel et industriel, histoire, études) avec les enjeux de biodiversité, le projet peut offrir une vitrine, un support d'animation et de médiation notamment en direction des publics scolaires. La transposabilité des enjeux du site par rapport à ceux du PNR des Monts d'Ardèche (corridors et réservoirs de biodiversité, lutte contre les espèces exotiques envahissantes) est étudiée sur le site avec l'appui de stagiaires en formation BTSA Gestion et Protection de la Nature en lien avec l'expertise du PNR. Différents axes de travail ont été balisés pour cette étude d'impact environnementale.

Médiation et animation

Le travail d'inventaire faunistique et floristique fera l'objet d'une présentation publique de l'étude aux membres du collectifs, de la mairie, des habitants.

Il se prolongera par la conception d'une animation de sensibilisation faune/flore/enjeux pour les membres du collectif et les voyageurs présents sur le site. Ce travail pourra alimenter la réflexion sur la possibilité d'accueillir des classes vertes en maintenant les capacités d'hébergement adaptées et en nourrissant sur le site les supports d'un éveil à l'environnement.

Préservation

En partant d'un état des lieux initial faune et flore du site (espèces à enjeux et ordinaires) : préparation bibliographique, inventaire sur le terrain, cartographie et traitement des données.

Inscription dans la trame bleue et verte des documents d'urbanisme

Recherche des enjeux du site au niveau des habitats (bâti, nids, pierres sèches, terrasses, ripisylve, prairies, plage...) et objectifs de préservation.

Aménagements

Selon l'indentification de potentialités fortes de certaines espèces : préconisations pour l'aménagement du site (sentiers, panneaux de vigilance, communication).

Etude la possibilité de mettre en place une convention refuge avec la LPO.

Mise en réseau

Le maillage territorial que constituent les moulins le long des vallées peut servir de vecteur pour des actions d'animations culturelles, touristiques et environnementales multisites. A l'échelon local, la mise en lien avec la trame bleue et la trame verte inscrites dans les documents d'urbanisme appelle aussi une réflexion sur les continuités et la création de nouvelles liaisons.



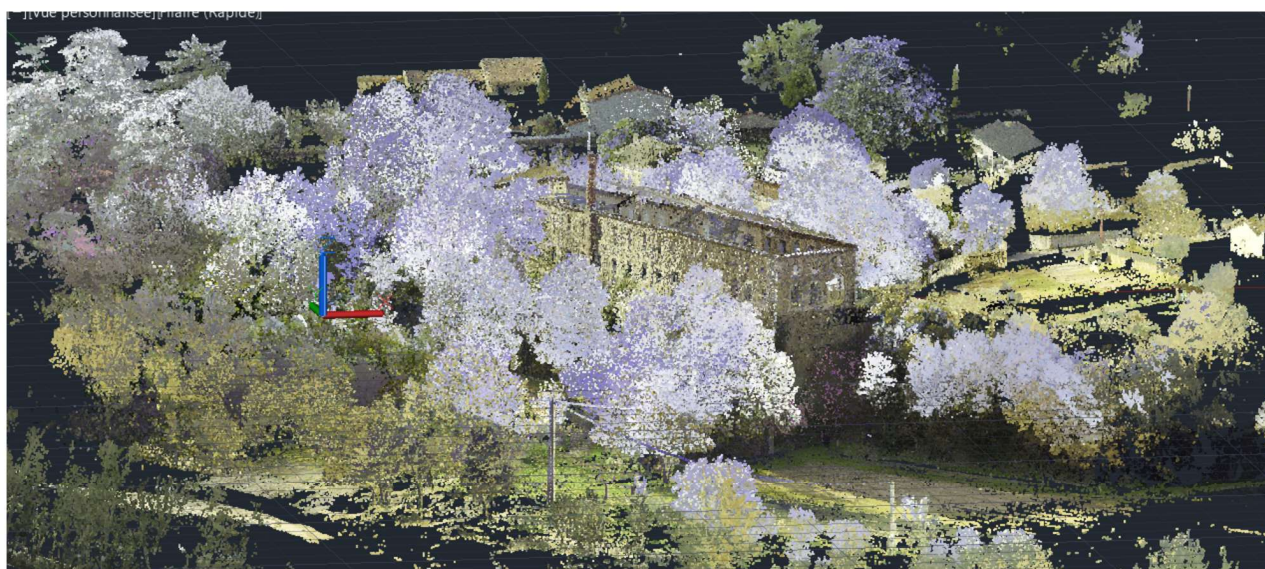
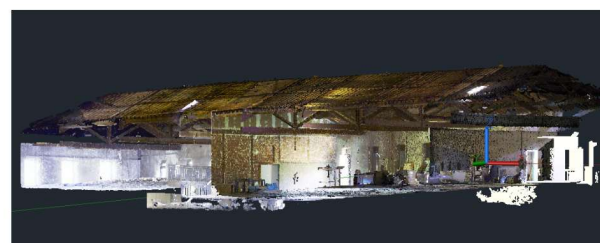
Une colonie de pipistrelles repérée dans les soubassements du moulinage.

Patrimoine en devenir et intervention dans l'existant

Le patrimoine industriel des moulins en Ardèche est aujourd'hui identifié et objet d'étude, de rénovations d'initiatives souvent privées, support d'expérimentations et d'alternative. Réseau en devenir encore insuffisamment valorisé comme un maillage structurant pour le territoire ?

Une inscription complexe du bâti dans son site

A partir d'un diagnostic de l'existant, les potentialités et spécificités de l'intervention dans ce bâti ont été questionnées tant en terme d'usage, d'accessibilité que de performances structurelles. Un relevé par scan laser a permis d'inscrire le bâti dans son site qui présente un réel défi avec des accès distribués sur une topographie complexe. L'imbrication des composantes du programme relevant de différents statuts d'ERP soulève aussi des enjeux en terme de cohabitation, d'accessibilité et de sécurité incendie. La nef de la salle d'ouvraison en voûtes d'arrête appelle un usage préservant ces volumes généreux toutefois un peu limité en largeur pour accueillir une salle de spectacle. La caractérisation des performances structurelles passe par une approche empirique en extrapolant les anciens usages (charge d'exploitation des planchers des salles basses).



Nuage de points issu du scan lasergramétrique

Cohabiter : lieux de vie et activités ouvertes au public

Comment organiser la cohabitation d'un lieu de vie, le respect de l'intimité et une large ouverture à des publics extérieurs au sein du moulinage restructuré ?

Un projet d'habitat participatif doit permettre à chaque habitant, des usages différenciés, seul ou à plusieurs, à l'échelle du logement mais aussi en interaction avec ses voisins immédiats ou riverains. Cela suppose de réfléchir à une gradation des sphères individuelles et collectives et aussi d'envisager différentes temporalités dans les usages (jour/nuit, matin/soir, semaine/week-end, ...). Une attention particulière doit donc être portée à la qualité des espaces communs, leur fonction, leur nature, mais aussi leur positionnement et la façon de les relier aux logements, entre eux et pourquoi pas, comme ici, à l'extérieur de l'opération, ... Cela est d'autant plus ambitieux et interroge les parcours, les limites, les entrées, les seuils, les ouvertures, les filtres physiques, visuels, ...

Qualités spatiales et d'usages pour le bien être individuel et collectif

Dans le cadre du projet du moulinage de Dunière sur Eyrieux, la réflexion a porté à la fois sur la qualité de l'habitat et sur l'ouverture de certains éléments du programme, au public. Il s'est agi d'intégrer dans les projets, le bien être individuel et collectif, grâce à la gestion des intimités.

Il convient de raisonner à différentes échelles,, allant de la sphère privée à la sphère publique, intégrer, dans la conception des logements, des qualités spatiales et d'usages propres, des prolongements extérieurs privatifs tout en permettant une vie collective partagée, grâce à des espaces dédiés, adaptés.

Ouverture au public

L'ouverture au public amène une contrainte supplémentaire dans cette gradation qui a guidé le travail de conception, dès les prémices, en intégrant, dans les propositions, la problématique des flux de véhicules, le croisement des circulations, les accès, les orientations, les vis-à-vis au sein de l'opération même mais aussi en lien avec les riverains.

La question de capter les flux de la Dolce Via et d'ouvrir le lieu à un public élargi s'est aussi posée, plaçant les réflexions à une échelle dézoomée, dépassant largement le site du moulinage.

Dès lors, plusieurs propositions de franchissement de l'Eyrieux ont émergé.

Les projets imaginés montrent différents programmes et scénarios avec des variations dans les réponses apportées (regroupement des logements dans le bâtiment jardin versus répartition sur les deux édifices par exemple, organisation des stationnements, orientation des accès et distribution, ...)



Habiter la transition - Les communs - L'habitat coopératif

La création de logements dans le cadre d'une coopérative d'habitants constitue un des principaux leviers de financement et moteur de la rénovation du moulinage. Il propose un statut particulier d'usage fondé sur une propriété collective non spéculative des logements et promeut des espaces communs partagés. Comment s'articule-t'il avec les autres activités ?

Le modèle coopératif

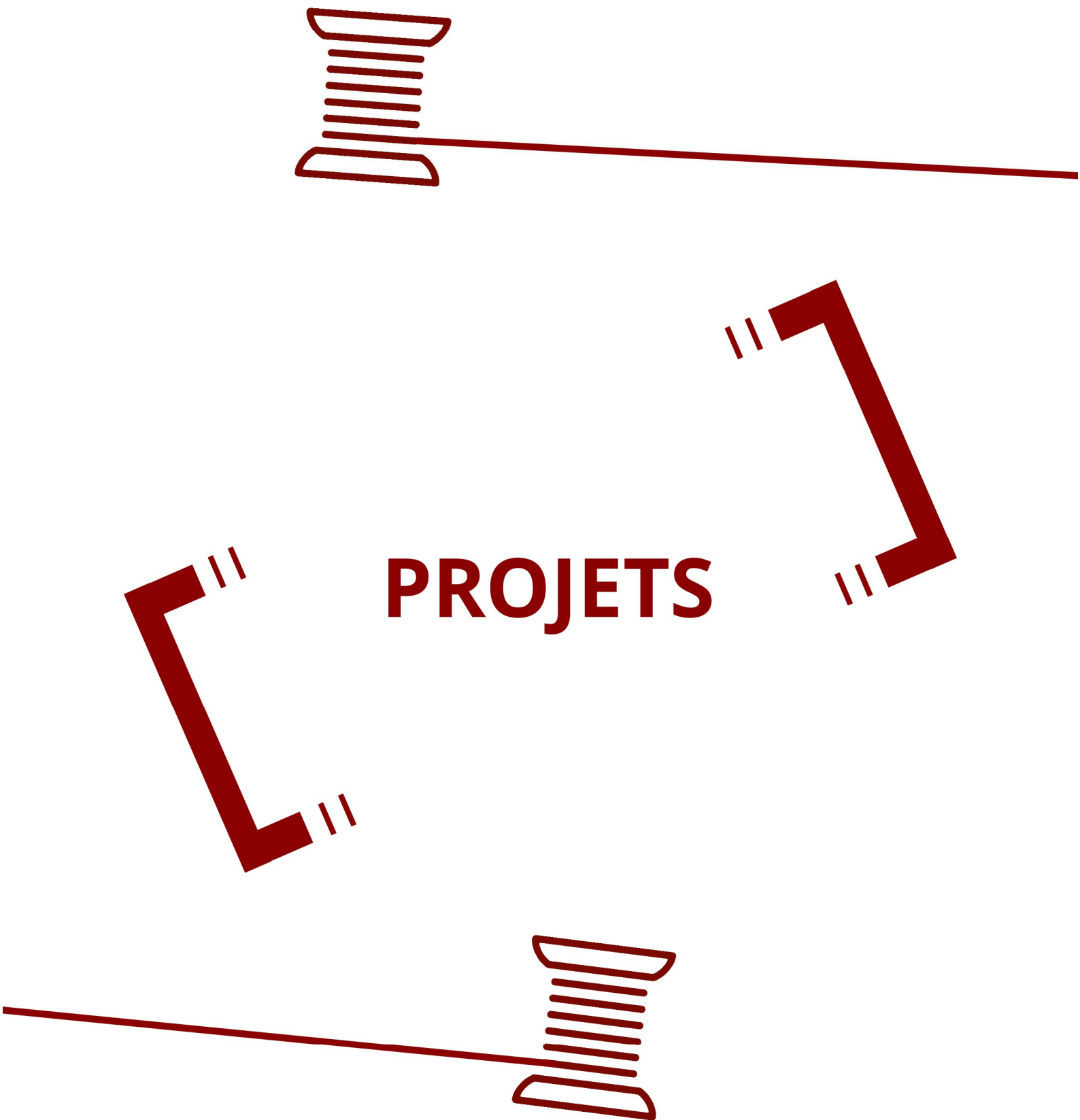
Impulsé par la fédération nationale des coopératives Habicoop, le modèle des coopératives d'habitants retrouve ses marques dans le paysage français depuis quelques années. Il en avait été éliminé depuis l'abrogation de ce statut en 1971 alors qu'il continuait à se déployer chez nos voisins en Suisse, en Allemagne au Pays-Bas. Ces projets s'inscrivent dans des milieux où les ressources sont très souvent en tension : prix du foncier et de l'immobilier élevés, concurrence des usages, densité d'habitants et d'usagers, etc. Ils constituent une réponse locale à plusieurs problématiques urbaines contemporaines et rurales. La reconstitution de communs se retrouve dans les projets de coopératives d'habitants : la préservation de la terre en tant que « bien commun », le logement dont les coopérateurs ont l'usage uniquement, la gestion démocratique, par la communauté d'habitants, du bien collectif qu'est l'immeuble ou le bâti rénové... La valeur d'usage privilégiée sur la valeur patrimoniale est donc au cœur de ces projets. Le projet de rénovation du moulinage de Dunière/Eyrieux s'inscrit dans ces valeurs. L'emboîtement de l'habitat avec les activités induira la création de plusieurs structures juridiques adaptées. Pour l'heure l'association Les Toits Filants préfigure le volet coopérative d'habitants alors que les Bobines ont vocation à porter les activités (hébergement principalement et accueil d'évènements).



Repas partagé au moulinage



*Un modèle renaissant en France
En 2025, 110 projets dont 43 aboutis, 29 en travaux, 38 à l'étude*



Projet - Patrimoine Nature Rencontre

Etudiantes : AFOUD Malak, CADET Maelys, DURAME Marine, LANNAK Mélina, RIDOUARD Célia

La rénovation du moulinage de Dunière-sur-Eyrieux, situé au cœur du territoire ardéchois, s'inscrit dans une démarche portée par un collectif d'habitants solidaires. Elle vise à valoriser le patrimoine architectural tout en préservant et en mettant en lumière l'environnement naturel exceptionnel du site. Notre projet trouve une résonance particulière dans les valeurs défendues par le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche, avec lequel il établit un lien fort comme porte d'entrée.

La Dolce via comme fil conducteur

La mise en relation du site avec la Dolce Via, voie cyclable emblématique de la vallée de l'Eyrieux, constitue l'un des axes fondateurs du projet. Cette **connexion douce**, pensée comme une **promenade** entre nature et architecture, permet d'inscrire le moulinage dans un réseau existant, en valorisant les mobilités alternatives et le tourisme durable.

Nous avons ainsi imaginé une voie longeant la rivière, empruntant des tracés existants, pour limiter l'impact sur le paysage. Ce chemin relie le **pont de Saint-Fortunat** à l'ancien barrage de la Dunière, tout en offrant des accès facilités au site et au bourg. Il participe à la redynamisation locale en renforçant **l'attractivité** du lieu pour les cyclistes, les visiteurs et les habitants.

Au-delà d'une simple liaison, la Dolce Via devient un fil conducteur qui structure les parcours, les accès et les usages sur le site. Elle permet d'articuler les différents espaces du projet ; logements, équipements publics, lieux d'accueil et de **faire dialoguer le patrimoine industriel et le territoire**.

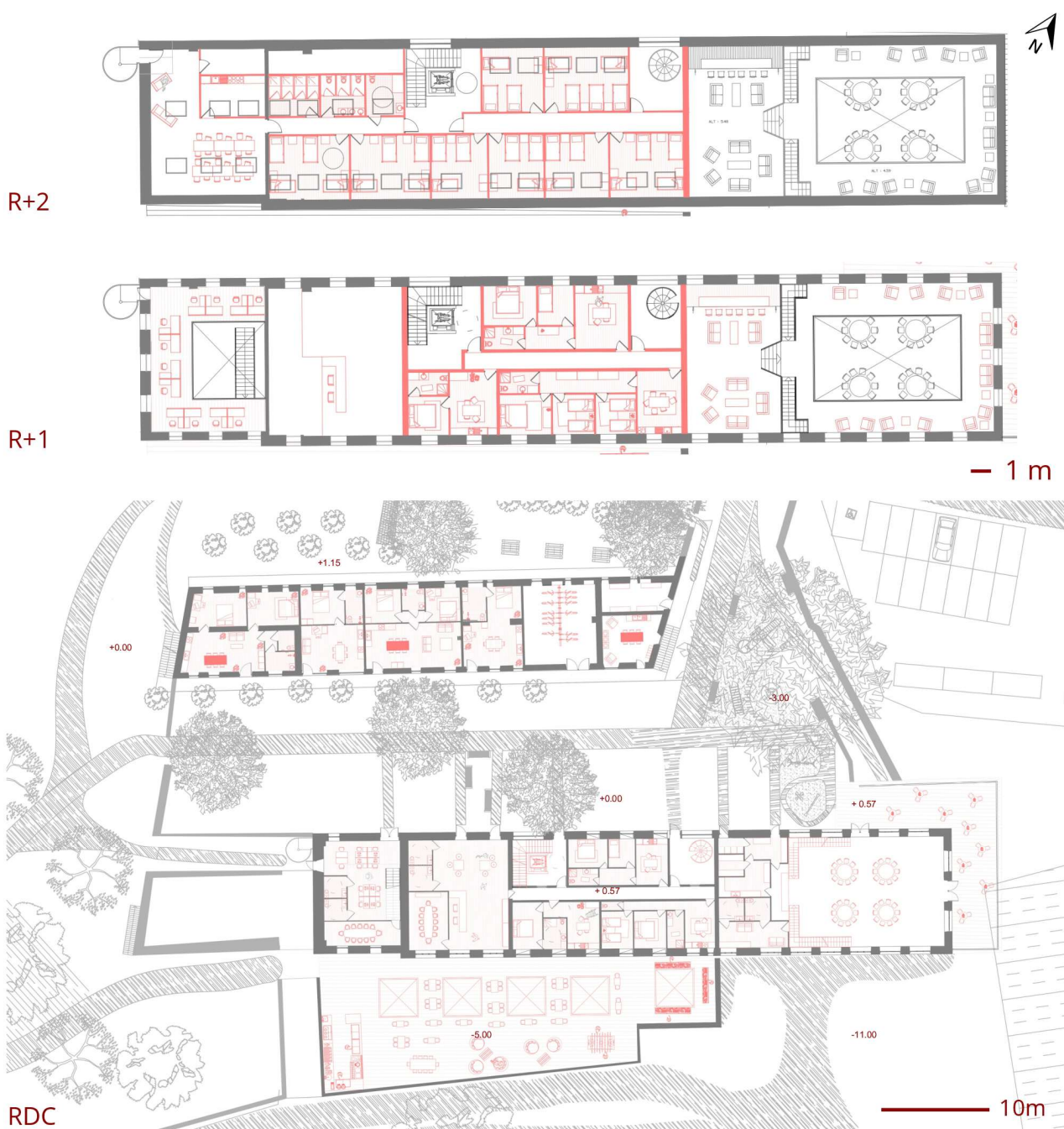


Un projet vitrine pour le PNR

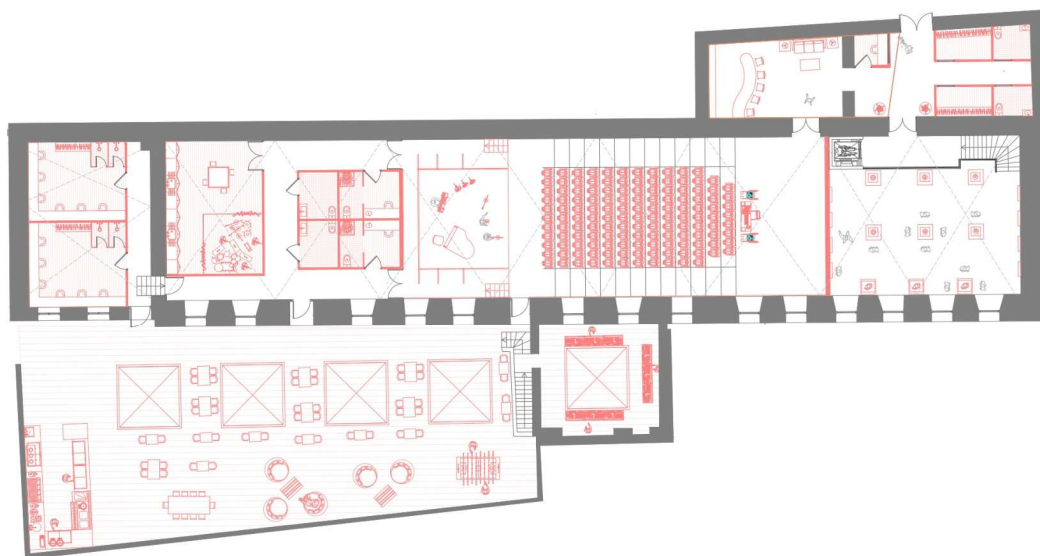
Le **bâtiment rivière** concentre une grande partie des programmes ouverts au public, pensés comme des extensions du territoire et des outils de valorisation du PNR. Ce pôle s'articule autour d'une programmation riche et polyvalente :

- Un **espace de coworking**, calme et lumineux, pour les indépendants et les associations.
- Un **office de tourisme** en double hauteur, comme vitrine du PNR.
- Des **hébergements touristiques** : un **gîte**, un **dortoir**, adaptés à tous, et **une chambre remarquable**.
- Une **salle de réception**, ouverte sur une **terrasse** prolongée, pour des événements.
- Un **espace culturel** avec une salle de spectacle, une salle d'exposition et un atelier pour artistes.
- Un **atelier vélo** et une **salle polyvalente** en lien avec la Dolce Via, pour les cyclotouristes.

La bâtiment rivière est un lieu de rencontre, d'échange et de diffusion des valeurs du Parc.



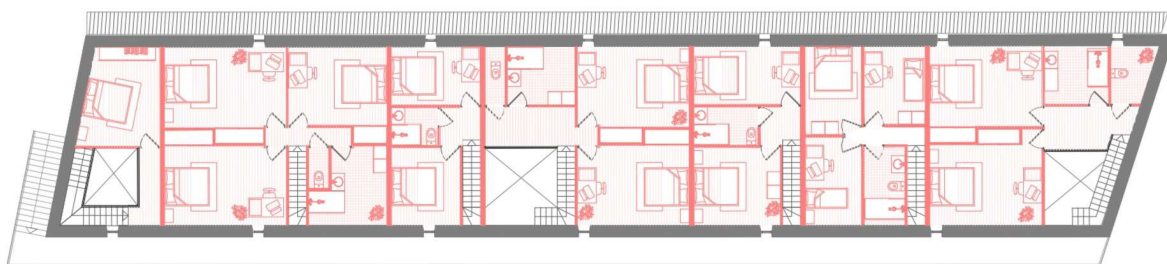
R-1



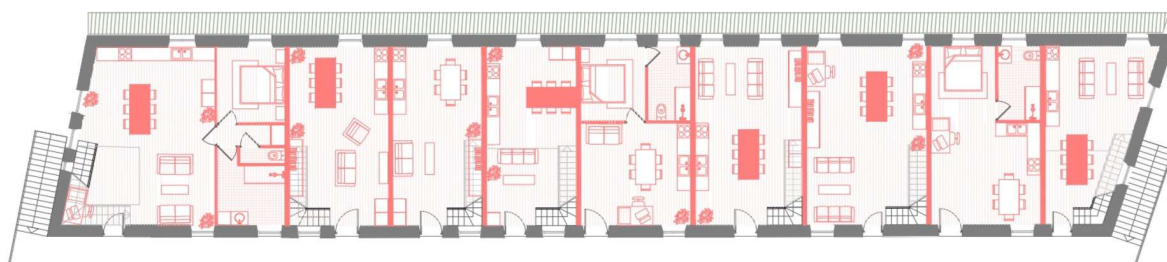
— 1 m

Préserver intimité & équilibre du site

Pour contrebalancer cette vitalité, le **bâtiment jardin** a été conçu comme un pôle résidentiel plus **calme** et **protégé**, dédié à la vie collective des habitants du projet participatif. Situé en retrait des flux principaux, au nord de la parcelle, il permet **d'assurer l'intimité et la tranquillité**. Ce bâtiment accueille **13 logements**, dont 4 accessibles aux PMR, conçus à partir de la structure existante selon des principes de **modularité et de traversée**. Les logements profitent d'un jardin partagé, d'espaces communs et d'une annexe mutualisée. Un soin particulier a été apporté à la **séparation des flux**, avec un parking spécifique et une entrée indépendante. Le projet s'inscrit également dans une **logique écologique forte** : choix de matériaux locaux et durables (bois, pierre sèche, béton de chanvre), préservation des arbres existants, limitation de l'artificialisation, gestion des eaux et production d'énergie verte.

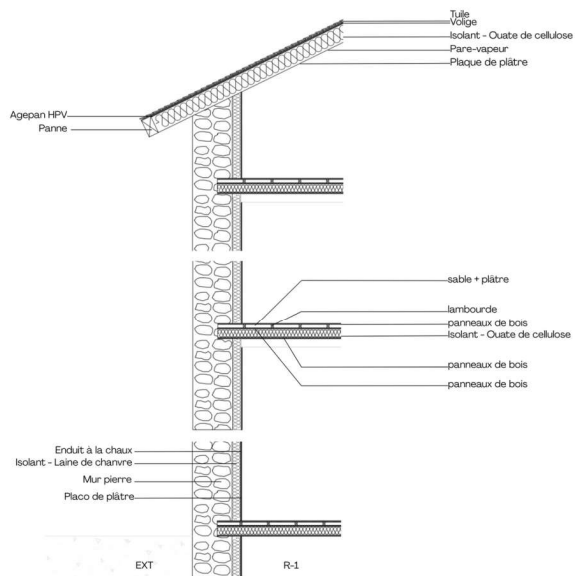


R+2



R+1

— 1 m



COUPE DE PRINCIPE CONSTRUCTIF

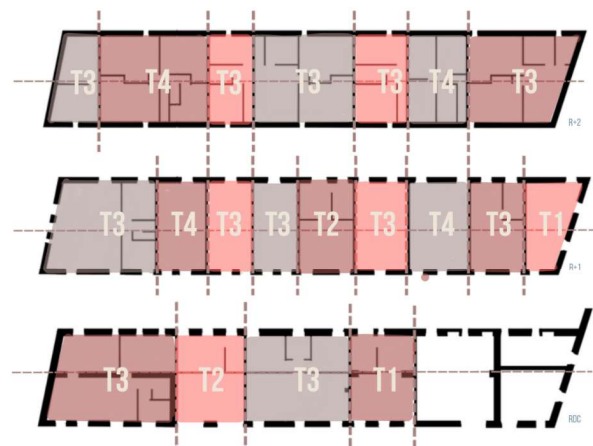


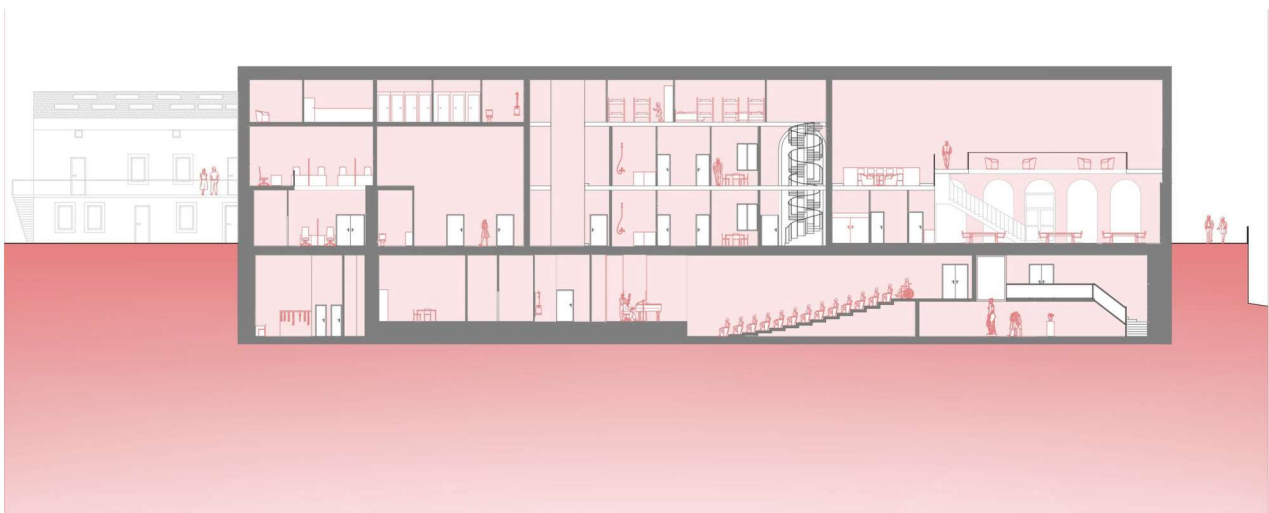
SCHÉMA DE PRINCIPES DU BÂTIMENT
JARDIN



VUE GENERALE DU MOULINAGE



VUE DE LA CHAMBRE REMARQUABLE



COUPE LONGITUDINALE EST-OUEST DU BATIMENT RIVIERE

Projet - Seá

Etudiant.e.s : Youn, Jules, Anatole, Mattéo, Élise

A travers notre projet Sea, l'objectif n'était pas seulement de rénover un bâtiment, mais de révéler une mémoire enfouie, de lui redonner une voix contemporaine, habitée par de nouveaux usages. L'enjeu est d'en faire un lieu incontournable en conservant les traces du passé, visibles à la fois explicitement dans les matériaux, les volumes, mais aussi implicitement en reprenant le processus de fabrication de la soie avec les trames de machines ou par le principe de façonnage du fil. Nous donc développé une réponse architecturale en cohérence avec les gestes du moulinage. L'organisation des espaces du programme s'en inspire directement, traduisant dans leur agencement la logique, la finesse et la répétition propres au travail de la soie.

Le patrimoine

Riche de par son histoire, il nous semblait crucial de remettre sur le devant de la scène ce passé industriel, si particulier à la région de l'Ardèche.

Au vu de nos recherches historiques sur le lieu, et les moulinages d'Ardèche, nous avons voulu réinterpréter certains principes anciens pour les intégrer à un programme nouveau. Passant des trames rectilignes des salles de machines, à une analogie de la transformation du fil, aux formes spécifiques, jusqu'au réemploi des matériaux traditionnels. L'idée est de prendre soin de l'histoire et du lieu en lui-même, pour en faire ressortir ses qualités et son essence.

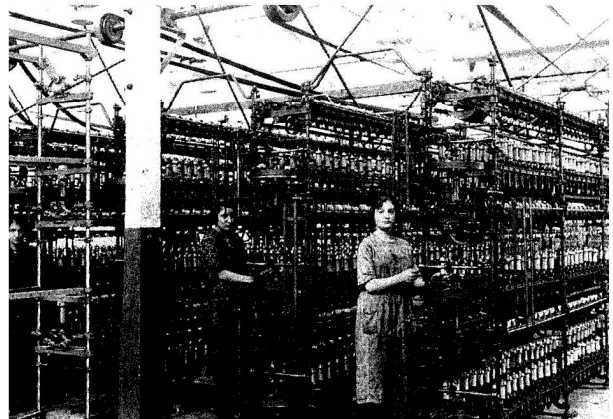
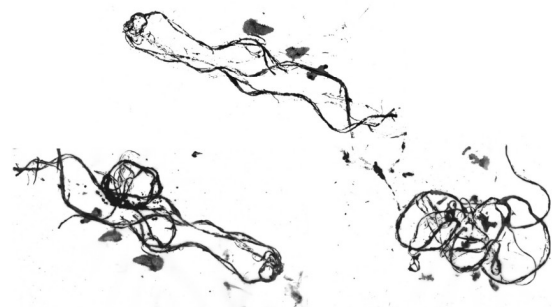
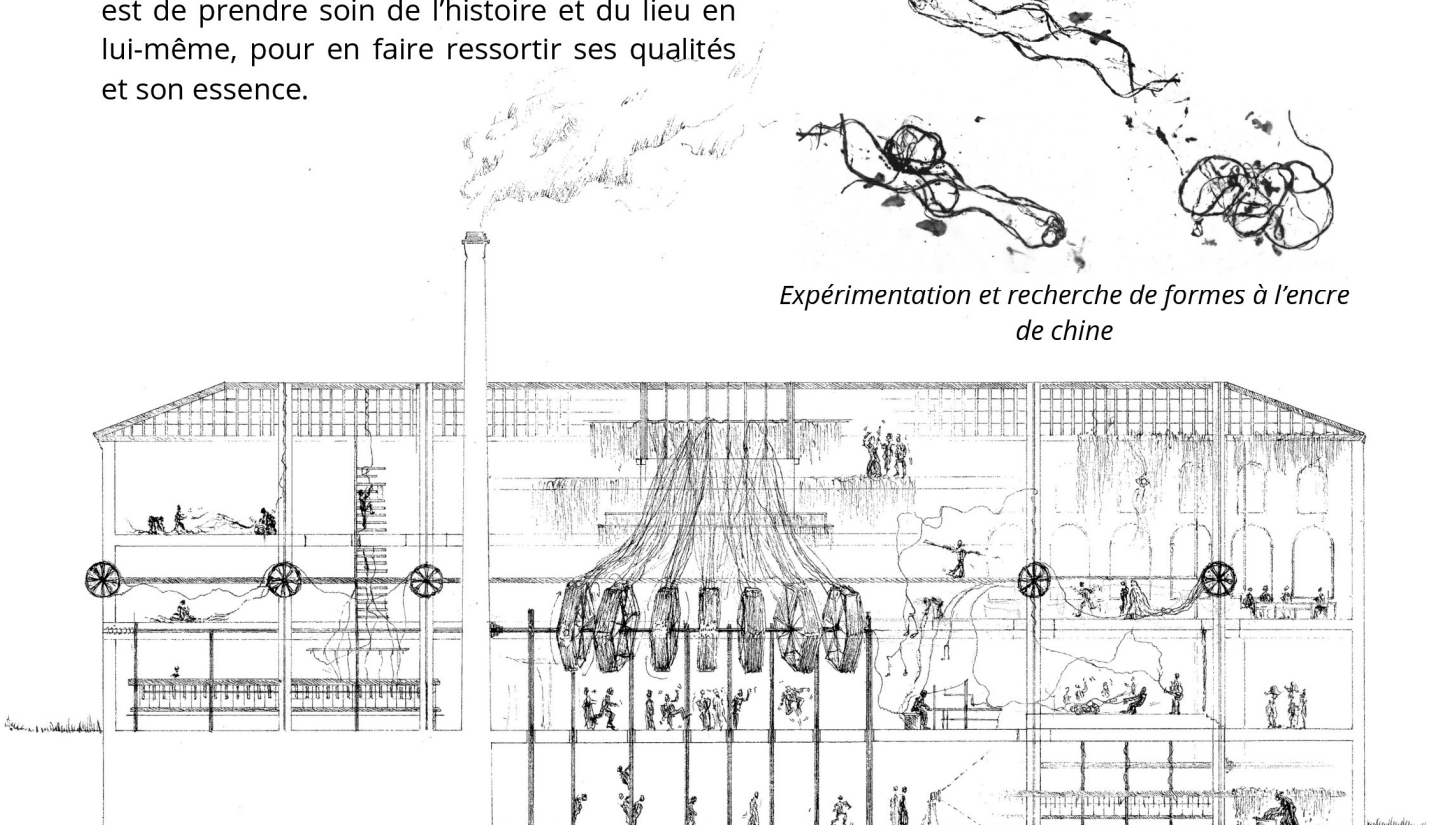


Image d'archive de la salle des machines du moulinage



Expérimentation et recherche de formes à l'encre de chine



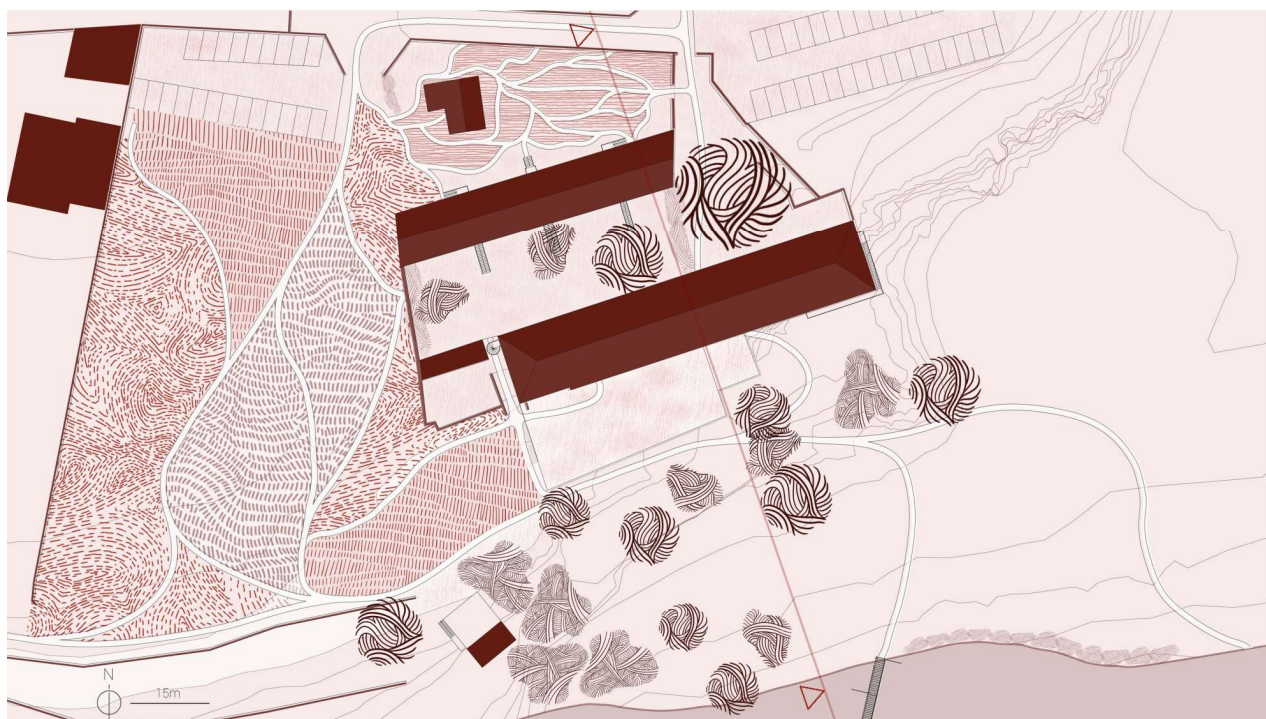
Coupe conceptuelle de l'écho des machines

Gradation de l'intimité : du site au logement

Notre projet s'articule également en fonction des différents niveaux d'intimité, allant des espaces les plus publics, jusqu'aux plus privés. Les espaces les plus publics s'illustrent par le passage de la dolce via et la forte affluence touristique, qui sera reliée au moulinage grâce à une passerelle. L'appropriation des berges, les événements de spectacles et la création d'une guinguette montrent aussi le caractère public de ces espaces. De l'autre côté du bâtiment rivière, les jardins partagés, bien que fermés au monde extérieur, restent publics à l'échelle des habitants. Enfin les espaces de jardins individuels au nord du bâtiment jardin, montrent un niveau d'intimité exclusivement privé. Ainsi, les différents usages et espaces du moulinage montrent donc une gradation d'intimité du sud vers le nord de notre projet.

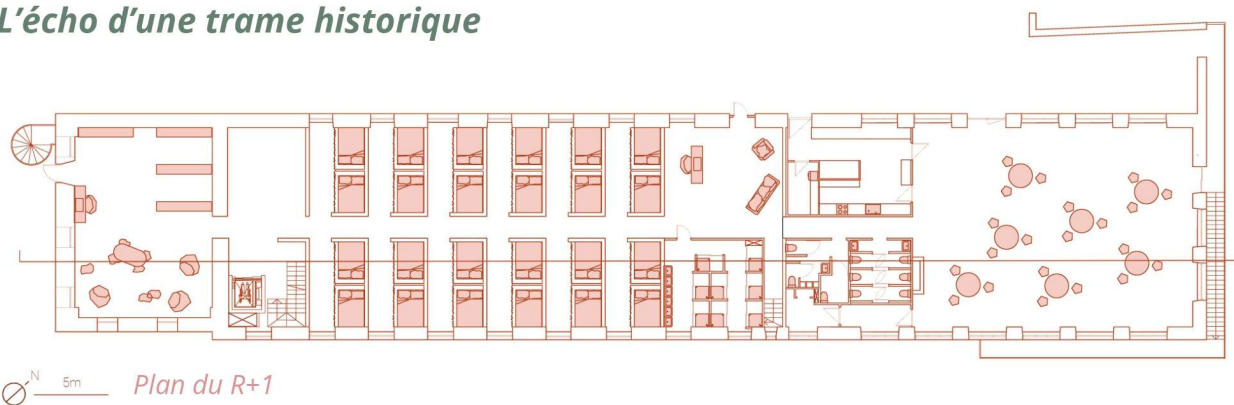


Coupe paysagère transversale



Plan de contexte

L'écho d'une trame historique



La conception du bâtiment rivière repose en grande partie sur la trame des machines des anciens moulinages, c'est à dire un couloir, latéral ou central, qui dessert des allées régulières, où travaillaient les ouvrières. Le plan ci-dessus montre comment l'organisation des espaces de dortoirs résonne avec cette trame historique. Des réflexions sur l'intimité et l'acoustique nous ont également poussés à réduire la salle du RDC à une salle de banquet et de début de mariage, en offrant la possibilité de descendre au R-1 pour les moments de soirée, souvent plus bruyants.

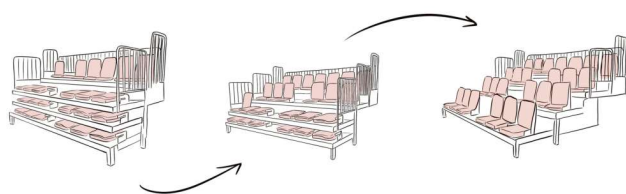
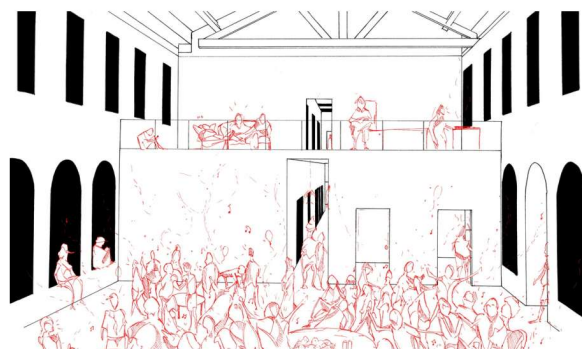
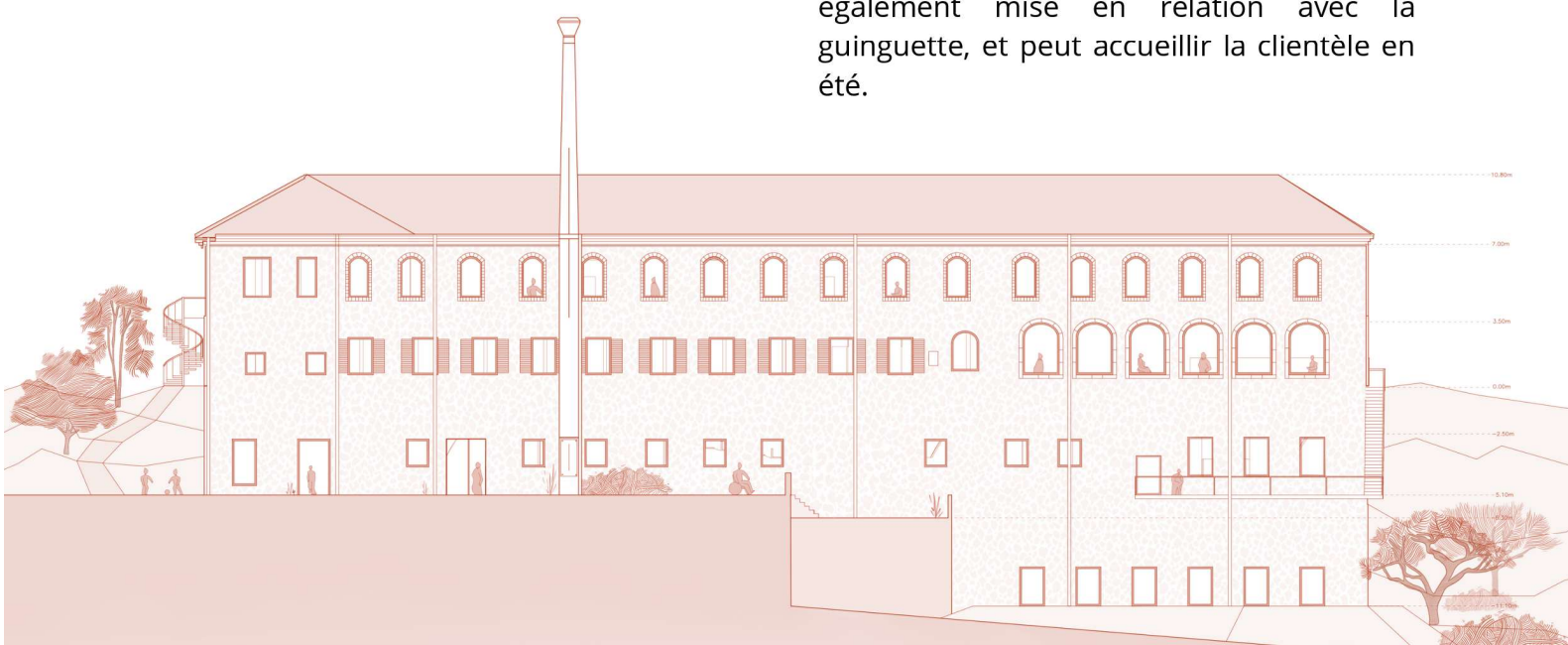


Schéma du système de gradins rétractables



Dessin d'ambiance de la salle des fêtes du rez-de-chaussée, avec une vue de la mezzanine

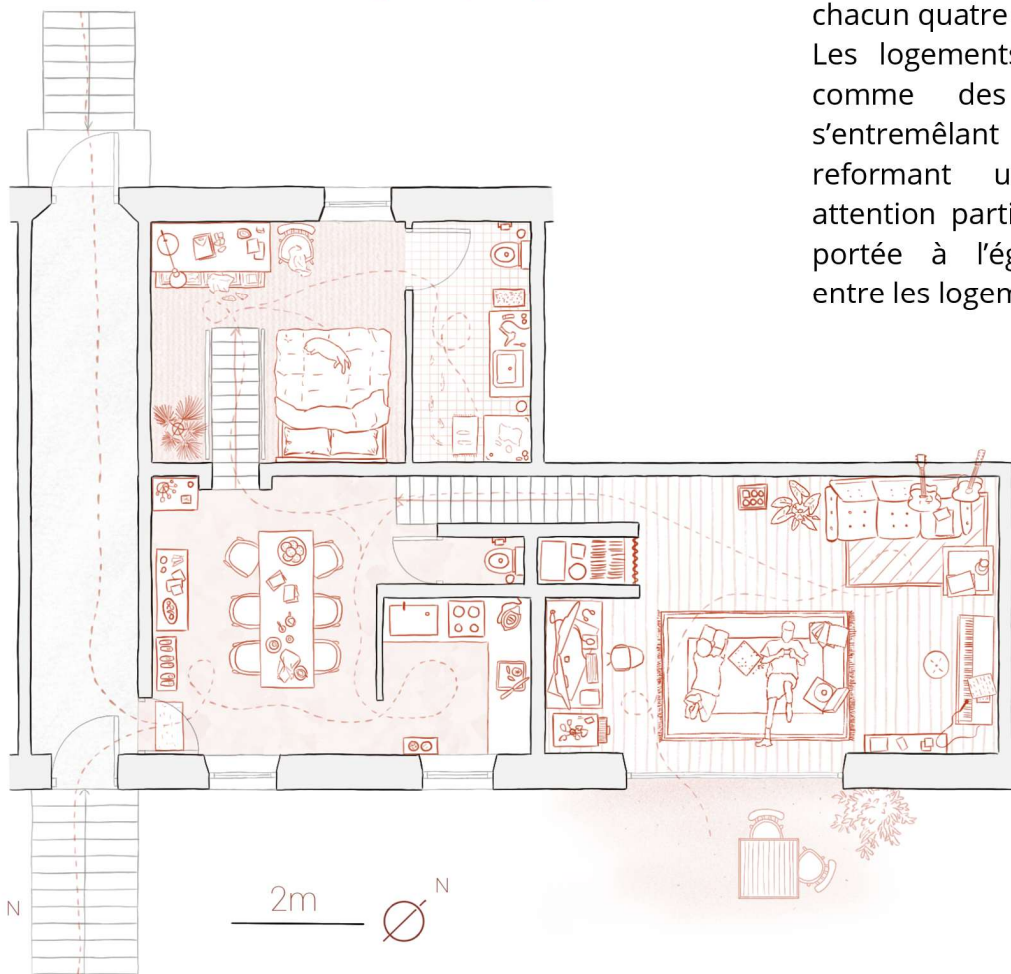
En plus des mariages, cette grande salle du R-1 est destinée à accueillir des spectacles. Les systèmes de gradins flexibles, visibles à gauche, permettent donc, en fonction des usages, de libérer les espaces, ou alors de constituer une salle de spectacle. Comme on peut le voir sur l'élévation ci-dessous, la terrasse devient un espace utilisable par le public lors des entractes ou pour prendre l'air face à l'Eyrieux. Elle est également mise en relation avec la guinguette, et peut accueillir la clientèle en été.



La résonance du fil



Dessin d'ambiance des jardins privatifs au nord



Plan habité d'un T2 pour un jeune couple



Élévation sud du bâtiment jardin

5m

Le bâtiment jardin exprime notre volonté de créer une gradation d'intimité, s'articulant autour des deux types de jardins : l'un partagé par les habitants au sud, et l'autre, divisé pour offrir un espace privatif pour chaque foyer. Ces deux jardins sont reliés entre eux par trois couloirs situés au R+1. Ils créent ainsi une transition entre ces différents niveaux d'intimité et desservent chacun quatre logements.

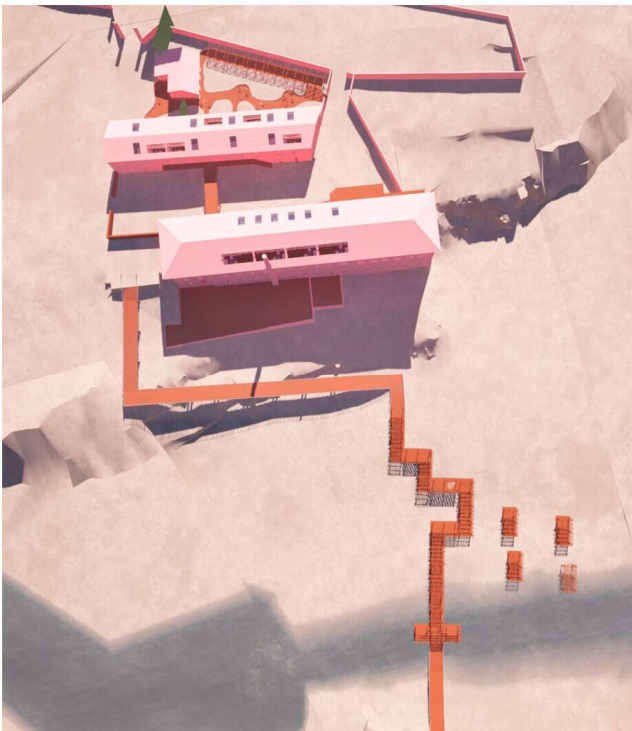
Les logements sont ici pensés comme des fils de soie, s'entremêlant entre eux et reformant un tissage. Une attention particulière a ainsi été portée à l'égalité d'exposition entre les logements.

Projet - Au fil de la Rivière

Etudiant.e.s : Nataliia, Chloé, Hanna, Oumayma

Le moulinage est un lieu emblématique de Dunières-sur-Eyrieux. Notre projet vise à approcher un futur possible pour la réhabilitation de ce bâtiment en un lieu de vie géré par une coopérative d'habitants et un lieu culturel géré par l'association Les Bobines. Un des objectifs du projet est l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. Avec un seul ascenseur desservant trois étages l'ensemble des bâtiments reliés par une passerelle deviennent accessibles.

Des circulations optimisées pour l'accessibilité

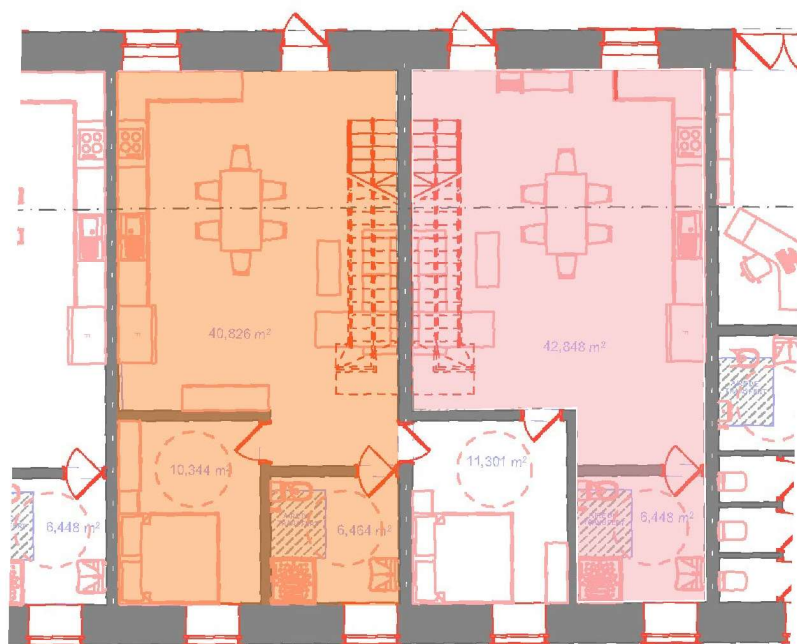


L'intention fondatrice du projet est de concevoir un espace qui permette une cohabitation harmonieuse entre la vie quotidienne des habitants et les activités publiques. Nous avons décidé de nous concentrer sur l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, à la fois dans les différents espaces publics et dans les logements. Le moulinage étant séparé en deux bâtiments et plusieurs étages, nous avons implanté un ascenseur unique, desservant le rez-de-chaussée, le premier étage et la salle des voûtes en r-1 du bâtiment Rivière et le premier étage du bâtiment Jardin. Les deux bâtiments sont reliés au premier étage par une passerelle intégrée au réseau de coursives qui donne accès à 8 logements.



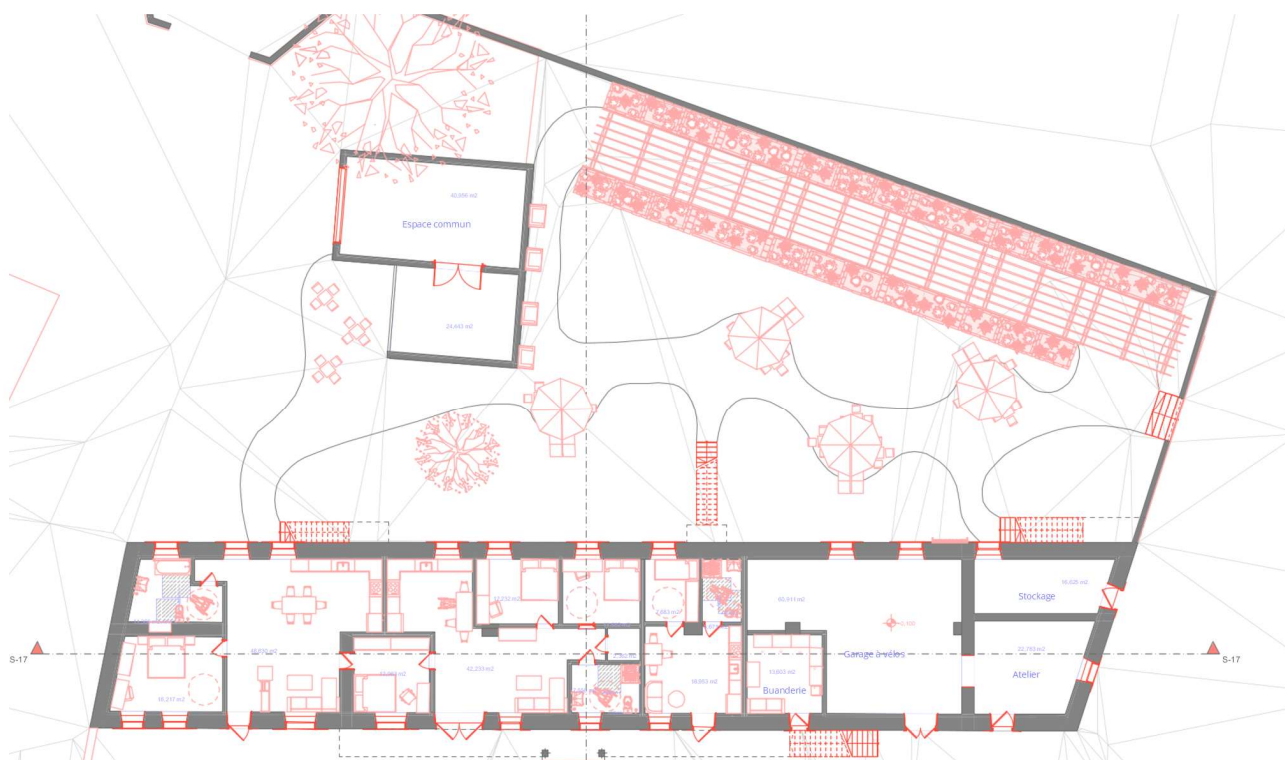
Créer des logements adaptés au fonctionnement d'une coopérative habitante

Le projet de coopérative habitante vise à créer des logements avec une flexibilité d'adaptation favorisant le maintien dans les lieux des habitants. Nous avons pour cela créé des chambres pouvant être rattachées à 2 logements différents. Un même logement peut ainsi être adapté à l'évolution des besoins d'un foyer.



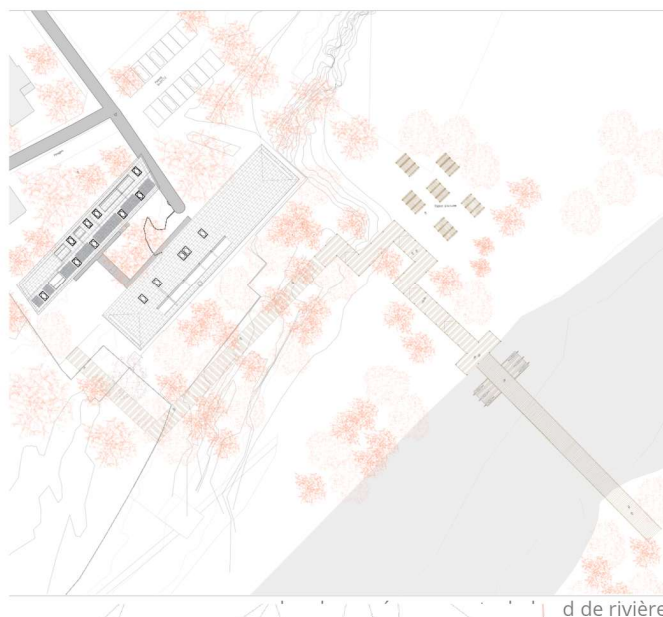
plan de deux duplex du bâtiment Rivière ayant une chambre modulable

La coopérative habitante cherche aussi à créer des liens plus forts entre voisins ainsi qu'une ambiance de solidarité et de partage. Notre projet inclut donc, en plus des logements et de leurs espaces privés, des espaces qui seront partagés par les habitants : un grand jardin, une petite salle polyvalente, une chambre d'amis et une buanderie qui sera aussi partagée avec l'association Les Bobines. Le jardin et la salle polyvalente encouragent la socialisation et permettent aux habitants d'organiser des événements.

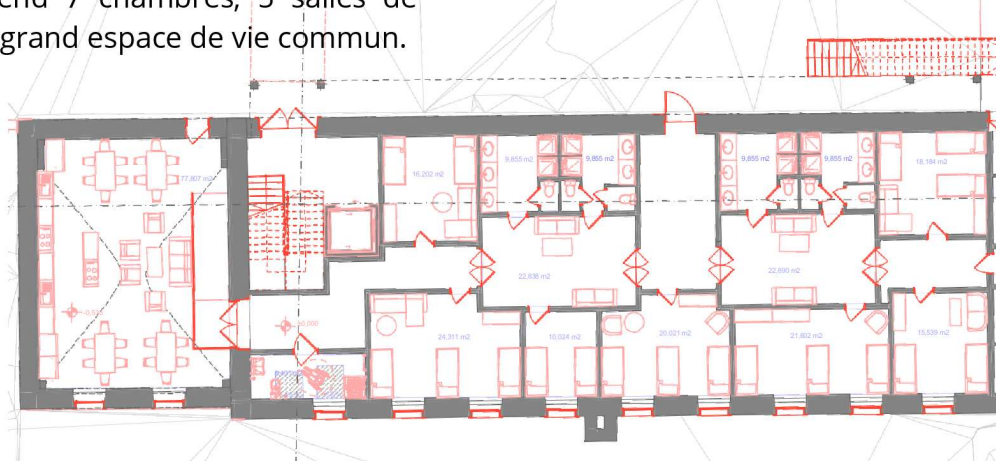


Mettre le Moulinage en lien avec son environnement

Afin de mettre le gîte en lien avec le tourisme généré par la Dolce Via nous avons installé des terrasses et tonnelles en rez-de-rivière qui peuvent accueillir la guinguette estivale. Ces terrasses sont reliées à un pont flottant permettant aux cyclistes passant sur la Dolce Via de rejoindre le moulinage. Ce pont flottant est conçu pour ne pas impacter la biodiversité locale et être démonté en dehors de l'été, période estivale où l'étiage de l'Eyrieux est au plus bas. L'accueil de touristes est possible grâce au gîte situé au rez-de-chaussée du bâtiment rivière, pouvant accueillir 37 adultes. Ce gîte comprend 7 chambres, 5 salles de bains et un grand espace de vie commun.

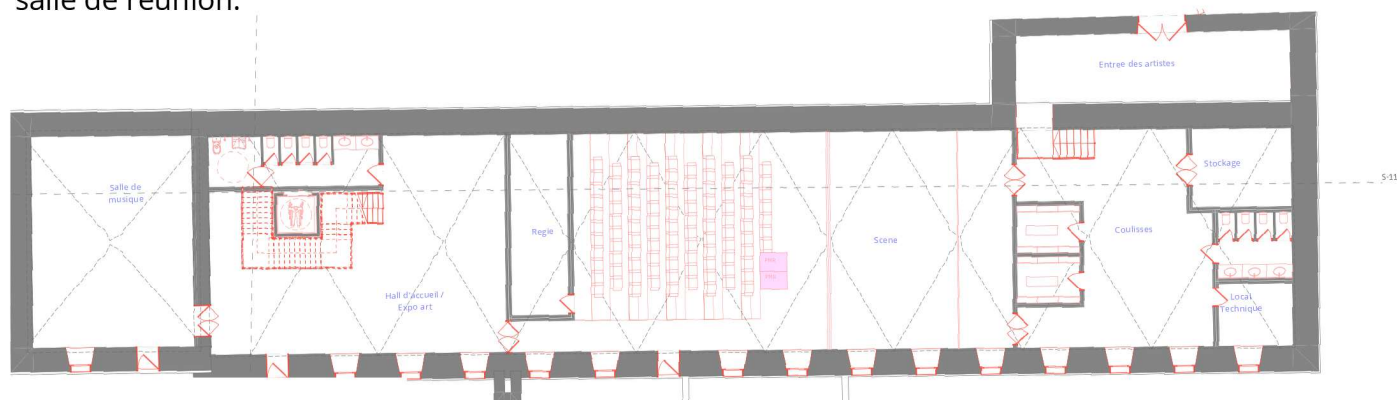


d de rivière

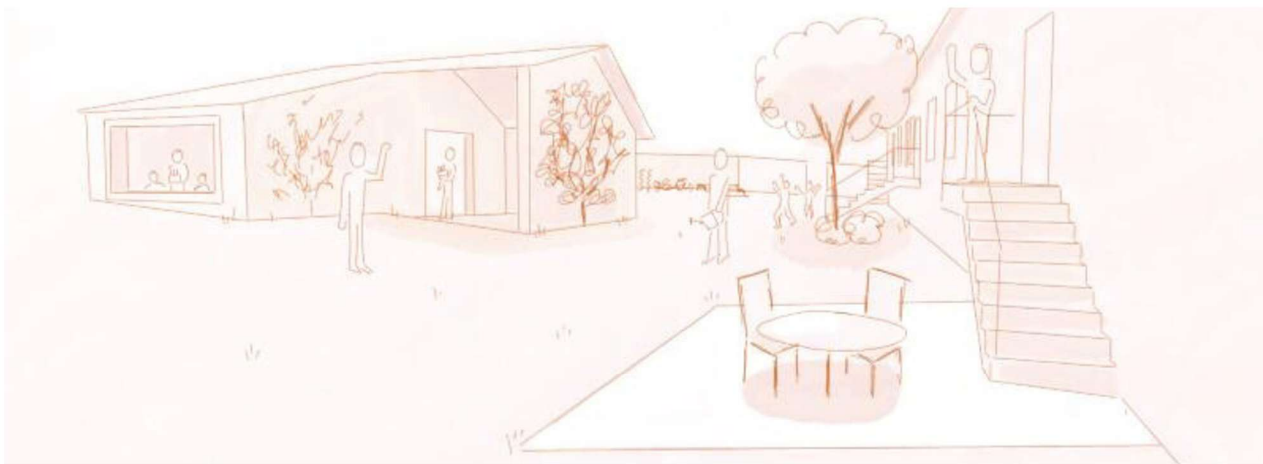


Transformer le moulinage en un lieu culturel

Les membres de l'association que nous avons rencontrés avaient à cœur de faire du moulinage un lieu culturel. Nous avons donc consacré la salle voûtée en R-1 à une salle de musique, une salle de spectacle pouvant accueillir 104 personnes (2 places PMR) et un hall ouvert permettant l'organisation d'expositions. La terrasse orientée vers la rivière est remise à niveau afin d'offrir des issues de secours ainsi qu'un espace vert public. Nous avons également créé un nouvel accès au R-1, incluant un ascenseur, l'accès existant est conservé et devient l'entrée réservée aux artistes. Enfin un espace de coworking est situé au R+2 du bâtiment Rivière. Il comprend une grande salle en plan libre, 3 bureaux individuels et une salle de réunion.



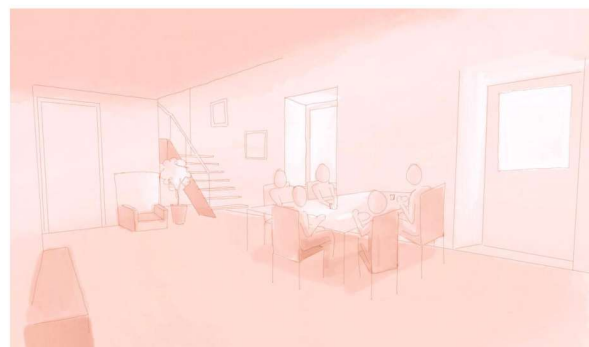
plan du R-1 du bâtiment Rivière avec la salle de spectacle



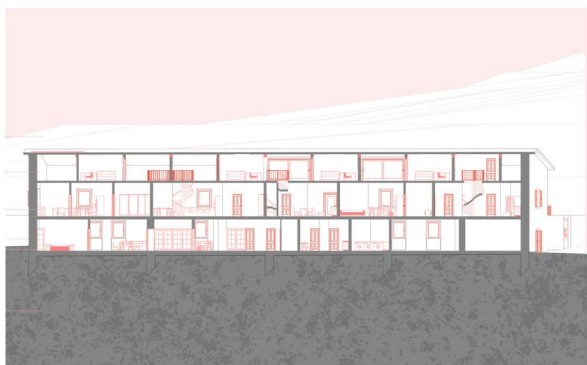
Jardin Partagé



Terrasse



Ambiance dans les logements



Coupe bâtiment Jardin



Coupe bâtiment Rivière



Coupe de paysage

PROJET - LA TRAVERSE

Etudiantes : Léane, Cyrielle, Solène, Adèle, Louise

Nous avons pensé le projet La Traverse sous un aspect évolutif afin qu'il puisse s'adapter au fil du temps et aux différents modes de vie des habitants. Ce principe de modularité a été appliqué autant aux espaces intimes qu'aux espaces voués à accueillir un public extérieur au moulinage. La séparation des flux publics et privés est également au cœur du projet. Nous avons prêté attention à ce que les habitants disposent d'un espace intime pour pouvoir s'isoler tout en faisant du moulinage un espace de partage socio-culturel.

Le 1er mars 2025 marque l'émergence des premières réflexions qui ont forgé ce projet de réhabilitation au cours du semestre. La rencontre avec les Bobines a permis de mettre en lumière les principales intentions du groupe: "réunir des gens dans un lieu spécial". Dans cette idée, la volonté de concevoir un lieu inspirant, qui pousse à la création, au partage, en s'inscrivant dans la continuité de l'héritage historique de l'édifice, a guidé notre travail de conception, du début à la fin.

Par ailleurs, le projet s'inscrit dans un paysage hétérogène. Il marque une rupture entre un tissu urbain dense, composé de maisons individuelles et l'Eyrieux qui, avec la montagne de l'autre côté, montre l'aspect plus naturel dans lequel le projet s'inscrit. On note aussi la présence de la Dolce Via qui apporte un attrait touristique au lieu. Elle sera reliée au site grâce à la conception d'un pont flottant de 4 mètres de large. De plus, cette situation complexe se retrouve aussi dans sa topographie avec une forte pente au niveau du bâtiment rivière, amenant des questionnements quant aux accès des personnes à mobilité réduite. Cependant, cette disposition permet au bâtiment de bénéficier d'une belle vue sur l'Eyrieux et, en prenant en compte l'inclinaison des bâtiments, permet d'allier ventilation naturelle grâce à des logements traversants et ensoleillement dans tous les bâtiments.



Un tiers lieu qui tisse le lien

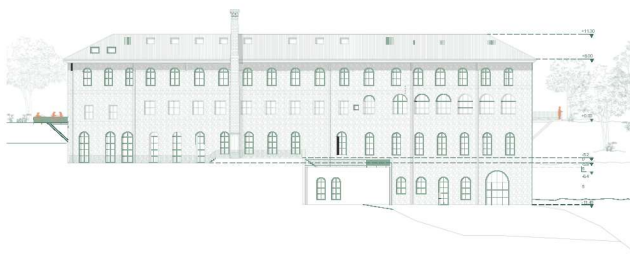
Dans l'idée de récréer un cœur de village et une activité pérenne au sein de la commune de Dunières-sur-Eyrieux, l'édifice permet de multiples usages. Dans le bâtiment rivière, l'activité touristique liée à la Dolce Via est prolongée au-delà de l'Eyrieux avec un gîte en RDC de 70 places permettant aux voyageurs de se reposer en ayant une vue sur la rivière. La Traverse se veut aussi comme un lieu culturel avec au R-1 des ateliers d'artistes qui se modulent en espaces d'expositions. Au R-2, se trouve une salle de spectacles de 100 places. Ces éléments du programme permettent d'ouvrir le moulinage au public extérieur. Cette idée est renforcée par des lieux d'échanges avec un café dépôt qui fait le lien avec les ateliers et une guinguette au bord de l'Eyrieux qui dynamise les espaces extérieurs et permet un vrai lien entre l'intérieur du bâtiment et ses alentours. Enfin dans le bâtiment jardin, un espace de coworking au RDC permet de développer l'attractivité du lieu.



Délimiter vie privée et collective

Un des points qui nous a également semblé important était la gestion des flux entre le privé et le public. L'idée ici était donc que chaque habitant puisse conserver une certaine intimité tout en faisant de ce lieu un espace socio-culturel de partage entre habitants et visiteurs. Le bâtiment Jardin contient 7 logements dont 2 logements PMR situés en RDC avec leur propre espace extérieur. Les 5 autres logements sont des duplex possédant leur propre jardin privatif au nord-ouest de l'édifice. Ces jardins privés sont le fruit d'une réflexion sur les dispositifs de mise à distance, notamment avec le traitement du végétal, la question de hiérarchisation de l'intime et du commun étant une composante essentielle du projet.

Le bâtiment Rivière accueille des logements au R+1 cherchant, comme pour le bâtiment jardin, à maximiser la place disponible. L'espace se divise en huit logements : 2 T3, 4 T4 et 2 studios qui suivent le principe de modularité. La cour qui fait le lien entre les deux édifices est un lieu de réunion, de partage réservé aux habitants du moulinage. La salle des fêtes présente au RDC est augmentée d'une terrasse pour profiter de l'extérieur. Cependant, elle est séparée de la cour et des habitants grâce à un aménagement végétal, permettant de limiter les nuisances.



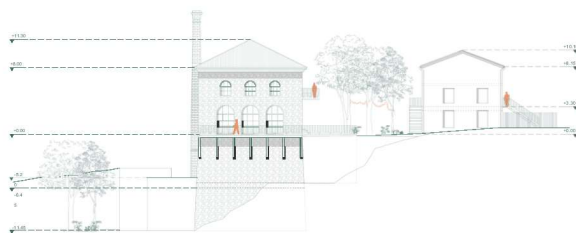
Elévation Sud bâtiment Rivière

1/200eme



Elévation Sud bâtiment jardin

1/200eme



Elévation Est

1/200eme



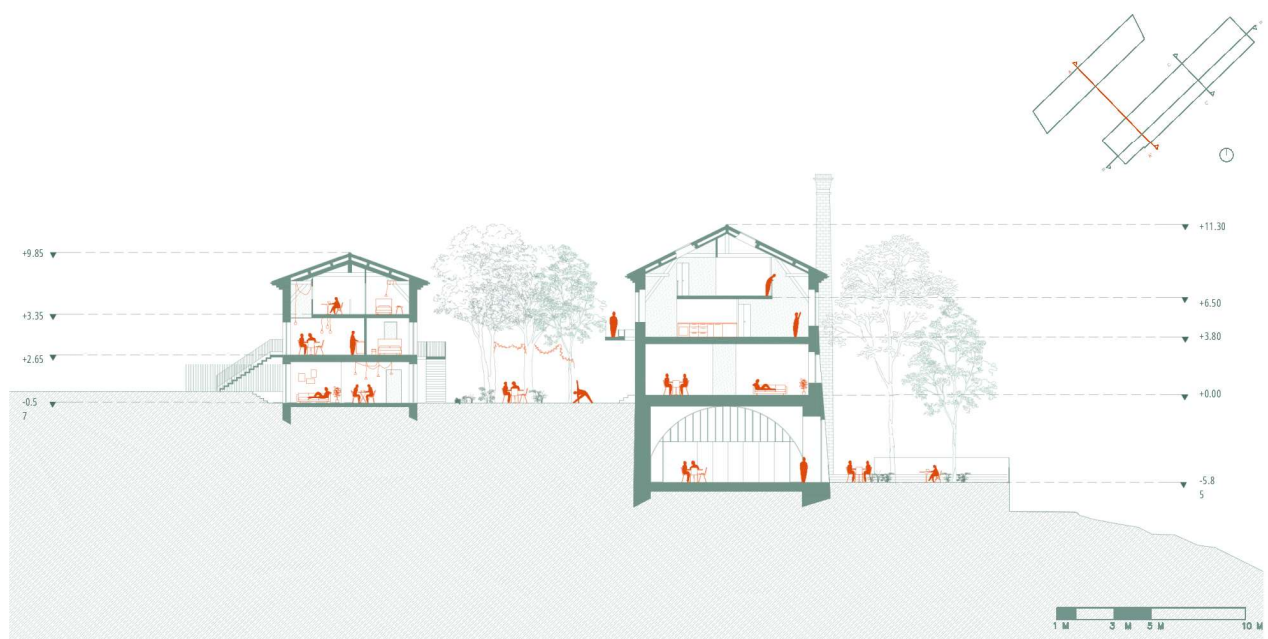
DESSIN DE LA COUR



DESSIN DES ATELIERS D'ARTISTE

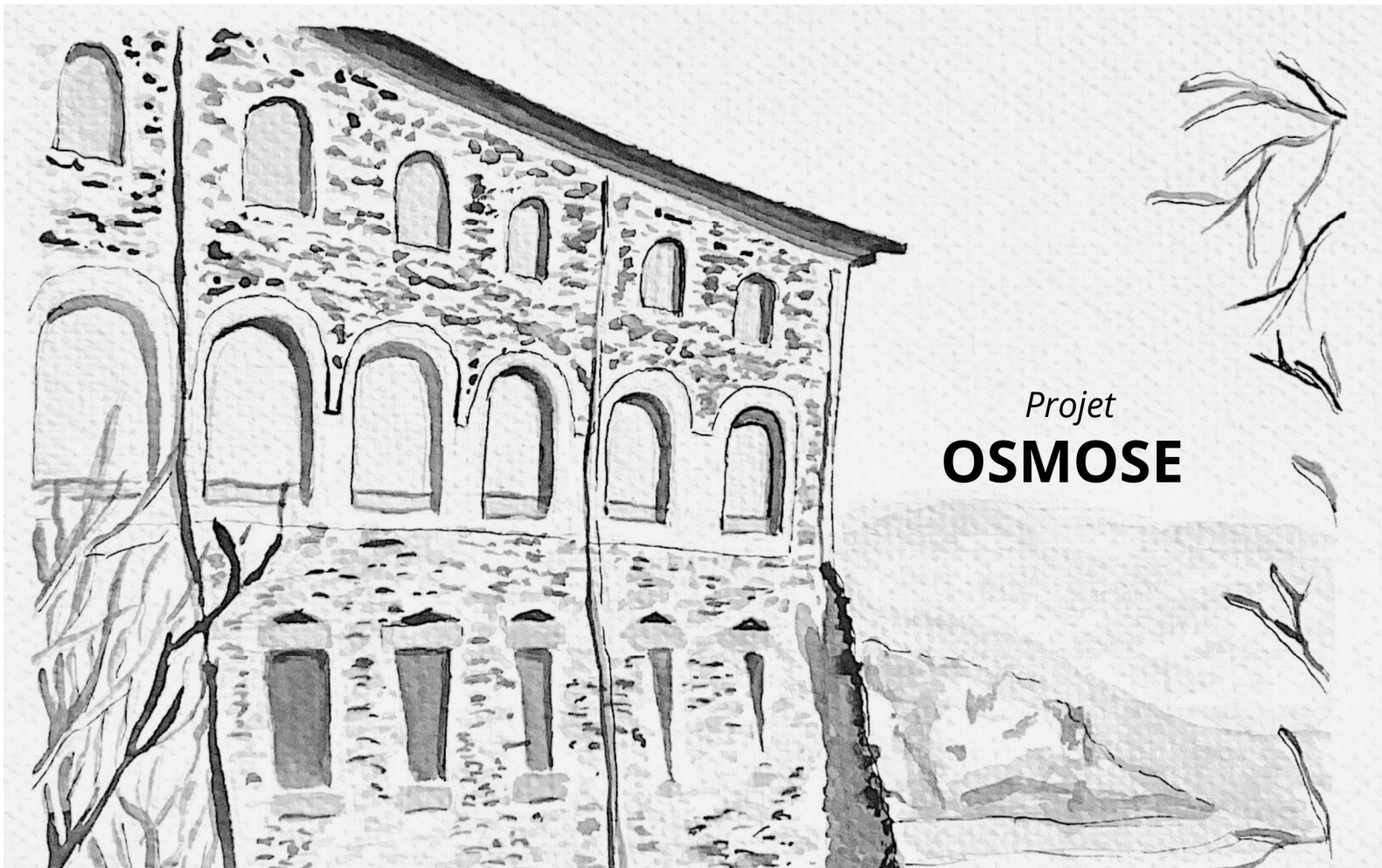


DESSIN DES JARDINS PRIVÉS



Coupe AA'

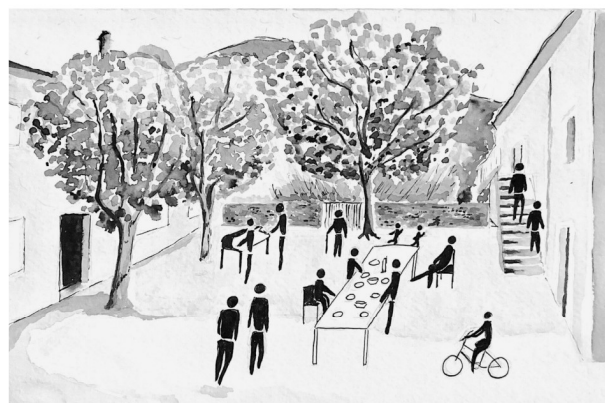
1/200eme

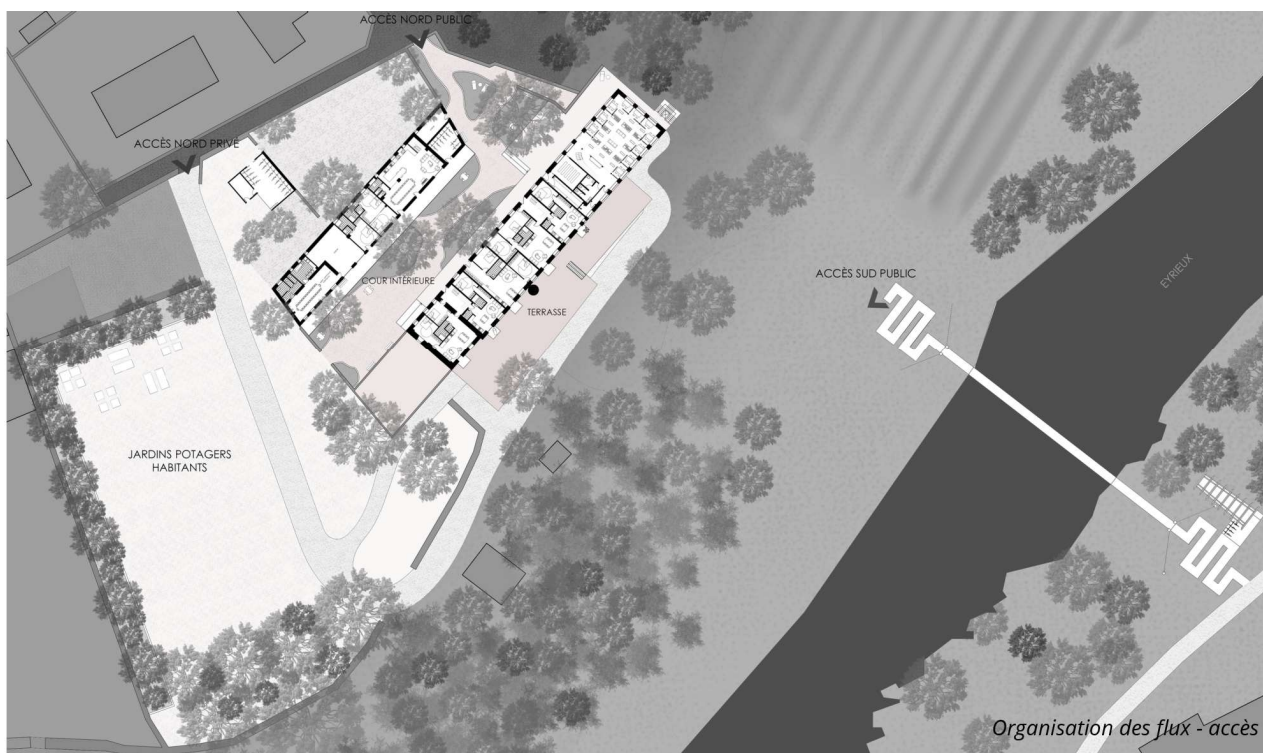


Projet OSMOSE

Etudiant.e.s : Pauline, Mahé, Mathieu, Grégoire, Margot

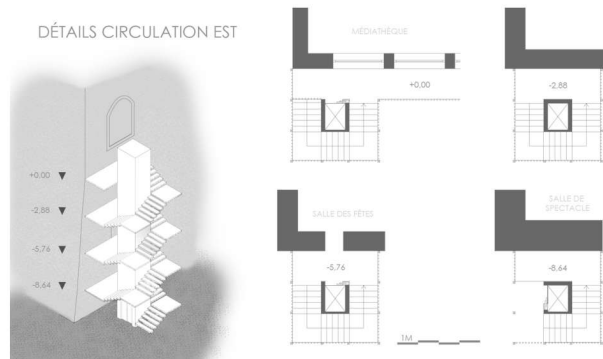
De retour de nos 4 jours de découverte du Moulinage de Dunière-sur-Eyrieux et du territoire Ardéchois, nous nous sommes questionnés sur ce qu'il nous restait de ce voyage. Comme impressions, comme souvenirs, comme intentions. Tout d'abord, il nous restait un site, un lieu, un paysage et des vues à couper le souffle. Nous avons été marqués par cette nature, ces montagnes, cette topologie si particulière et son indissociable rapport à l'eau. Il nous a alors semblé évident que ce rapport à *l'in situ* fasse partie de nos intentions majeures. Ensuite, il nous restait en tête le bâti, ce bloc monolithique qui émerge du paysage. Nous avons été frappés par l'histoire si riche du lieu, son passé industriel et comment sa production faisait vivre toute une région. Dans nos têtes résonnaient encore les paroles d'Yves Morel et sa volonté de documenter pour préserver ce savoir historique. La question du patrimoine est alors apparue comme essentielle pour nos intentions de projet. Enfin, il nous restait les acteurs du projet, les Bobines, leurs valeurs, leurs envies et leurs rêves pour ce projet. Ainsi, notre troisième intention, complémentaire des deux autres, était la dimension humaine, sans laquelle le projet ne pourrait pas exister. C'est ainsi que nous avons fait émerger trois lignes directrices fortes pour notre projet : *l'in situ*, le patrimoine et l'humain.





L'in situ : Organiser les flux

Les flux ont été organisés afin qu'ils ne s'entremêlent pas. Un accès privé indépendant a été créé par le Nord-ouest de la parcelle. Il permet aux habitants de bénéficier des qualités paysagères du site (avec un potager partagé et un espace vert en contrebas). L'accès du public se fait par l'entrée nord actuelle donnant accès à tous les ERP par une circulation verticale sur le pignon Est. Cette circulation cadre des vues sur le paysage au travers du revêtement en bois. Un accès du public par le Sud est également prévu par une passerelle la plus légère possible afin de préserver le lit de l'Eyrieux.



Accès pignon Est - Circulation verticale



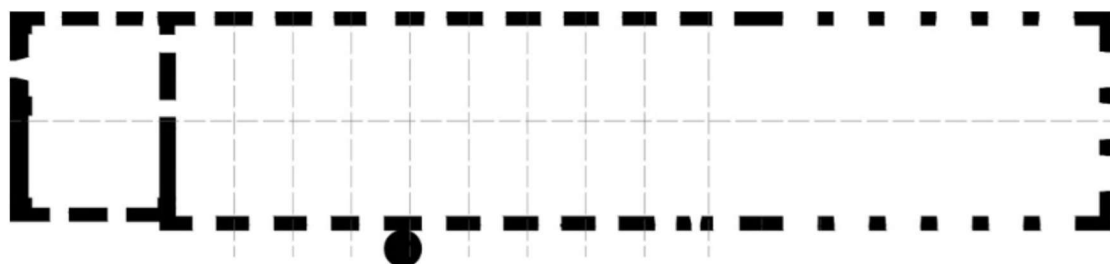
Accès Sud - Passerelle

Le patrimoine : l'histoire au coeur du programme

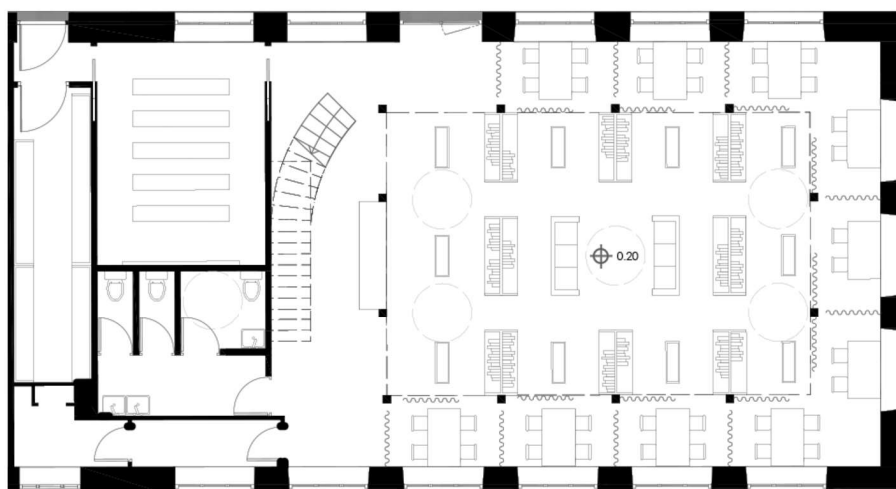
En puisant dans l'histoire du site, nous avons établi toute une métaphore autour de la machine, du fil et de l'aspect industriel pour guider la conception de nos ERP. Comme les engrenages de la machine, les programmes ont été combinés, hybridés entre eux pour penser de manière plus optimisée l'espace, mutualiser certains éléments pour économiser les ressources comme les cuisines au R-1 servant à la fois à la salle des fêtes et à l'espace guinguette. Ainsi un ERP servira à l'autre et inversement le tout créant un ensemble vivant, dynamique et rationnel. La disposition tramée des machines suscite le dessin d'une tracé régulateur pour mieux penser la conception des espaces par rapport aux ouvertures et donner un fil conducteur à tout le projet. On peut notamment lire cet espace tramé au RDC de la médiathèque où les bibliothèques tracent les lignes directrices de l'espace.



Au R-1, la cuisine sert à la fois d'espace mutualisé pour les 2 programmes mais crée aussi une séparation douce entre 2 espaces qui fonctionnent en autonomie.



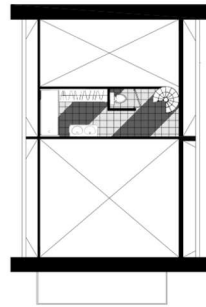
La grille, la trame nous a permis de dimensionner les logements, penser leur accès et leurs ouvertures puis nous avons appliqué ce principe à l'ensemble du projet



Au RDC, la médiathèque s'inscrit dans une trame qui communique avec les ouvertures afin de bénéficier le plus justement de la lumière qu'offre l'espace. On retrouve au centre les bibliothèques qui trament l'espace.

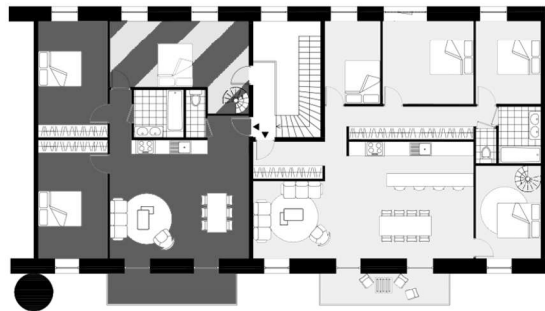
L'humain : Penser des logements pour tous

En rencontrant les Bobines, nous avons très vite compris que le projet était ouvert à tous, que quiconque voulant faire partie de l'aventure pouvait la rejoindre. Accueillir tout le monde, peu importe l'âge, la profession, la situation. Cette valeur importante, nous avons voulu la retranscrire dans nos plans. Cela passe évidemment par la création d'un maximum de logements PMR (5). Mais aussi par la création de dispositifs capables de rendre mutualisables, des espaces ou flexibles, des logements, afin de les adapter aux évolutions de la vie de leurs habitants. Ainsi, une famille peut s'agrandir sans devoir déménager par exemple. Tous les logements sont adaptables pour accueillir tout type de profil et de besoins au sein du Moulinage.



SCÉNARIOS HABITÉS : ESPACES MUTUALISABLES

à chaque niveau du bâtiment rivière, des accès indépendants sont réalisables pour mutualiser des chambres afin qu'elles deviennent chambres d'amis par exemple

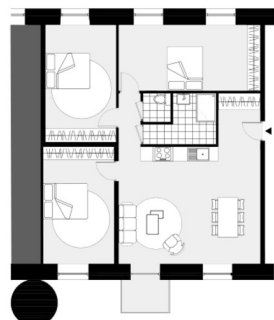
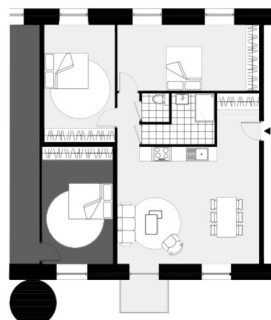


en requalifiant l'usage d'une pièce donnant sur le hall, l'habitant du T2 peut exercer son activité professionnelle dans un espace dédié



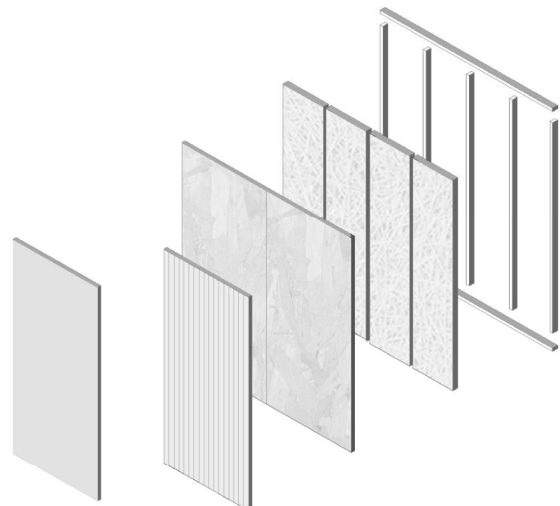
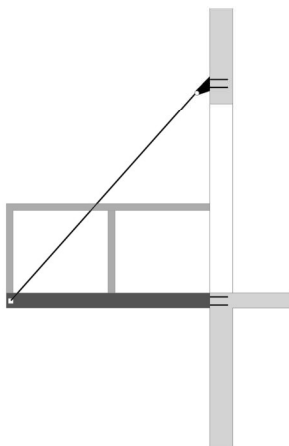
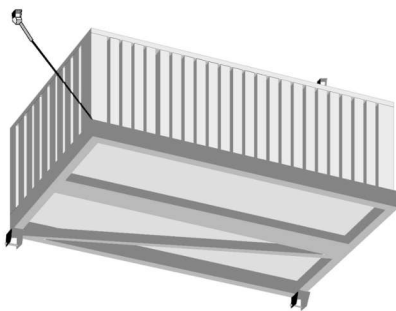
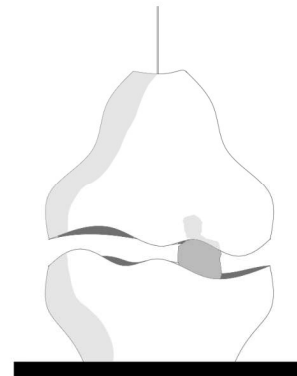
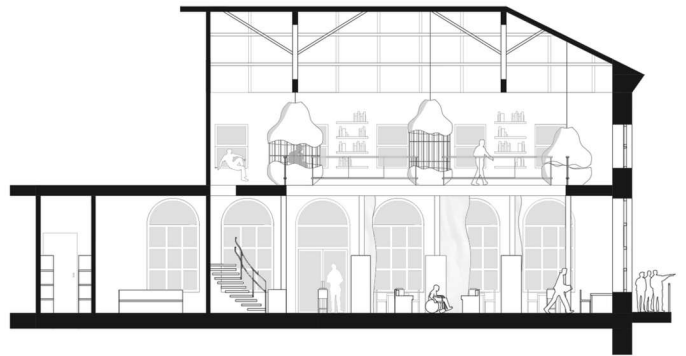
SCÉNARIOS HABITÉS : ESPACES FLEXIBLES

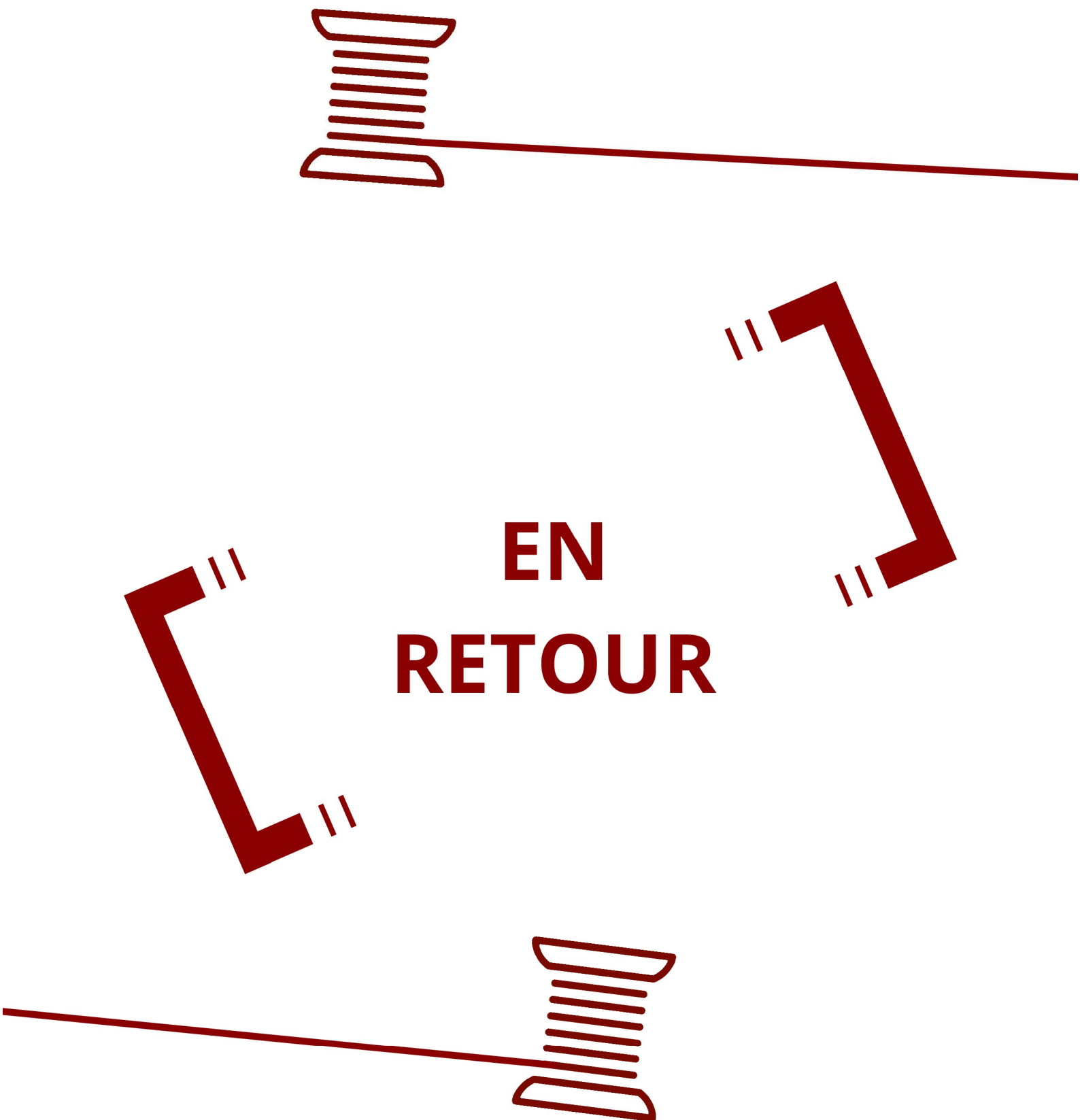
en déplaçant simplement une porte, une famille peut passer d'un appartement T3 à un appartement T4, en conservant le caractère PMR de son logement



Le sens du détail

Au fur et à mesure de la conception, nous nous sommes posés la question du détail. Voici une série de dispositifs que nous avons pensés pour aboutir au projet. Tout d'abord des cocons au R+1 de la médiathèque. Ils reprennent la forme organique des cocons de soie que l'on filait au moulinage par le passé. Perchés depuis leur mezzanine, ils servent de recoins calmes aux lecteurs qui peuvent choisir de laisser ouverts ou fermés. D'ordre plus technique maintenant, nous avons choisi de composer nos cloisons intérieures avec une ossature bois, un isolant laine de bois et une planche d'OSB. Pour le revêtement, nous envisageons du Fermacell ou du bardage bois en fonction de la pièce sur laquelle donne la cloison. Ces choix permettent l'usage de matériaux locaux, biosourcés et durables. Enfin, nous avons fait le choix d'ajouter en façade des balcons pour que chaque logement bénéficie d'un espace extérieur privé. Ils se trouvent ponctuellement en façade. Leur mode constructif réversible et leur faible largeur permettent une insertion en douceur dans le patrimoine.







Rebondir sur des éclairages diversifiés qui dessinent mieux ce qui est en jeu dans le projet

Le projet est conçu comme une aventure citoyenne forte, portée par une dynamique collective qui s'appuie sur l'énergie et l'intelligence des habitants et acteurs du territoire. Depuis un an, nous avons réalisé 7 journées portes ouvertes, à l'occasion desquelles nous avons pu échanger avec 120 personnes, habitantes de la Vallée de l'Eyrieux ou d'ailleurs, toutes curieuses de découvrir le projet.

La rencontre avec les étudiants dans le cadre de l'atelier hors les murs ouvrent de nouvelles perspectives, plein d'ouvertures dans la manière de voir le projet. Bien sûr il nous faut tempérer les envies que ça suscite pour rejoindre la réalité économique du projet. La salle festive grande ouverte avec des cocons nous a séduit. Si nous ne retenons pas cette proposition, tenus de préserver les usages existants et le maximum d'espaces aujourd'hui fonctionnels, nous trouverons matière à recycler l'idée. L'implantation d'une passerelle entre les deux bâtiments reliés articulée, sur un noyau de circulation verticale commun est aussi une proposition qui nous séduit. La création d'espaces tampons entre logements peut également nous apporter la flexibilité d'adaptation à l'évolution et aux besoins des foyers. Les productions des étudiants vont nous permettre de rebondir en nous donnant le temps de pouvoir échanger de manière approfondie sur les supports transmis. Un temps nécessaire pour que tout les membres du collectif se saisissent des possibles et d'une meilleure connaissance de l'existant. Cette diversité d'éclairages, nous permet de mieux percevoir ce qui est en jeu. Au final, un semestre d'échanges, de découvertes et de rencontres d'une densité incroyable.



ANNEXES

Bibliographie

DUPRAT, B. & PAULIN, (1985), Moulinage de soie en Ardèche : l'architecture des usines traditionnelles, atlas et catalogue raisonné, Centre d'études et de recherches lyonnais d'architecture et d'urbanisme, Lyon, 452p.

MOREL, Y. (1996), « Le système énergétique des moulins », dans Mémoire d'Ardèche et Temps Présent, n°49.

MOREL, Y. (2002), Les maîtres du fil, Mémoire d'Ardèche et Temps Présent, 3 tomes, 343p.

MOREL, Y. (2011), « Les mariées d'Issamoulenc », dans la Revue du Vivarais, n°785.

MOREL, Y. (2020), L'Ardèche et ses fabriques à soie, La Calade, Joyeuse, 239 p.

MOULINS ET MOULINAGES DE LA VALLEE DE LA GLUEYRE (2019), Soie et moulins dans les Boutières : la Glueyre et ses affluents, 113 p.

VIGNE, F. (2021) Thèse de doctorat spécialité Géographie, La patrimonialisation transformative : les héritages industriels dans la transformation des ruralités -Le cas des Monts d'Ardèche, 374 p.

